

Membres de l'Alberta Opera Society qui présentera son Concert de clôture de la saison, samedi soir prochain, à l'Auditorium du Jubilé, à 8h.30 p.m. Au programme, nous entendrons des extraits des principaux opéras de Verdi, en particulier de "Il Travatore". Les billets pour cette Soirée musicale sont en vente au comptoir des "Allied Arts", à la Hudson Bay.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 30 MAI 1962 — No 28

A.C.F.A.

Le Dr Ch. Lefebvre et M. R. Racette

Au Comité de sélection de la Société de prêts aux étudiants

Mardi le 22 mai, l'Exécutif de l'A.C.F.A. tenait une Assemblée régulière. Etaient présents: Me Louis Desrochers, président, Me Lionel Tellier, C.R., M. Roger Motut, Dr Ls-Philippe Mousseau, Me André Déchène, C.R., et le P. Jean Patoine.

Avaient motivé leur absence: Dr René Boileau, Louis Boucher, Gérard Diamond, Me Lucien Maynard, C.R., et le Dr Joseph Moreau.

* * *

Me Lionel Tellier présente un rapport sur les récentes activités de la Société des Prêts de l'A.C.F.A. aux Etudiants et demande à l'Exécutif de nommer ses deux représentants au Comité de sélection. Ces représentants seront: le Dr Charles Lefebvre et M. Rosaire Racette.

* * *

Le président écrira une lettre à M. Marcel Chevrette pour le remercier des services qu'il a rendus à la cause nationale durant les vingt années qu'il a passées en Alberta. M. Chevrette a accepté un emploi au Gouvernement fédéral et résidera à Ottawa, à l'avenir.

* * *

L'Exécutif collaborera avec l'Association des Commissaires Bilingues de l'Alberta et fournira tous les renseignements désirés par l'Association des Commissaires Catholiques de Langue française du Canada qui enverra, au cours de l'été, un comité d'étude qui se renseignera sur les problèmes scolaires dans notre province.

* * *

L'étude d'un projet de Forum sur la situation économique des Franco-albertains est remise à la prochaine assemblée du Conseil général.

* * *

L'Exécutif a approuvé un projet de vente de journaux et de Revues français. Mais il croit préférable d'en confier la réalisation à la Relève lorsqu'elle sera réorganisée.

* * *

En principe ,un projet de Ligue de gouret a été approuvé. Mais le dernier mot a été laissé au président qui obtiendra de plus amples renseignements de la part du promoteur de cette Ligue, M. Jean Levasseur.

* * *

Des démarches sont de nouveau entreprises pour obtenir les services d'un visiteur d'écoles bilingues pour toute la province.

* * *

Les grandes lignes d'un projet de dictionnaire historique franco-albertain ont été approuvées. Ce travail sera entrepris sous les auspices du **Comité des Archives et de l'Histoire.**

* * *

Tout l'encouragement possible sera accordé à l'Académie Assomption qui désire installer un laboratoire d'écoute, dans le but de faciliter et d'améliorer l'enseignement du français oral.

Il est bien entendu que l'Assemblée du Conseil général aura lieu les 1er et 2 juin. Cette Assemblée avait été annoncée antérieurement pour vendredi et samedi derniers.

Cette Assemblée de l'Exécutif s'est terminée à **1h.50 p.m.**

Timbre commémoratif en l'honneur de Talon

Ottawa. — Le ministère des postes a annoncé qu'un nouveau timbre de cinq sous commémorant la mémoire de l'intendant Jean Talon, sera mis en vente le 13 juin.

M. Philip Weiss, assistant directeur de la division de l'esthétique du ministère du commerce, a été chargé de dessiner le nouveau timbre il y a six mois.

Le dessin comporte le portrait de Jean Talon, un couple et ses cadeaux de noces en bleu pâle sur fond bleu foncé. A l'arrière-plan, on distingue un clocher et une terre en culture.

En raison de "circonstances atténuantes" Salan est condamné à la détention perpétuelle

Paris. — A l'issue d'un procès qui s'est ouvert le 15 mai et qui a été fertile en rebondissements jusque dans son épilogue, l'ex-général Raoul Salan a été condamné à la détention perpétuelle par le haut tribunal militaire. On sait que l'ex-général Jouhaud, lui, a été condamné à mort...

Au moment même où le verdict était prononcé par le tribunal, une courte mais vive échaufourée opposait des manifestants partisans de l'Algérie française et les forces de l'ordre. Une cinquantaine de jeunes gens, vraisemblablement des étudiants, qui tentaient d'approcher du Palais de Justice, ont été repoussés vers une rue voisine.

La police a chargé les manifestants qui scandaient "Algérie française". Il y a eu quelques blessés légers. Quelques dizaines de manifestants ont été conduits au poste de police.

C'est après deux heures et demie de délibérations que le haut tribunal d'audience: "Au nom du peuple français" commence le président, qui annonce que, successivement, il a été répondu oui à la majorité aux cinq questions posées.

L'accusé a donc été reconnu coupable. Cependant, le haut tribunal accorde les circonstances atténuantes.

Les avocats de la défense commencent aussitôt à entonner "La Marseillaise" que de nombreuses personnes dans le public reprennent en choeur. Salan est resté debout, impassible, sans prendre part au chant. Les avocats et le public crient: "Vive la France, vive Salan !"

SON AVOCAT...
SE TROUVE MAL !

Me Tixier-Vignancour, savourant 'sa' victoire, escalade le box des condamnés et embrasse chaleureusement Salan. Une partie du public se met alors à scander 'Algérie française", tandis que Me Tixier-Vignancour se trouve mal...

Plus tard, à des journalistes qui lui demandaient de préciser les termes exacts de la candamnation de Salan, Me Tixier-Vignancour a déclaré:

"Ce que vous avez pu entendre, c'est le oui aux premières questions. Puis à la majorité, il y a eu des circonstances atténuantes en faveur de l'accusé. La suite consistait à lui enlever la Grand-Croix de la Légion d'honneur, qu'on lui rendra bientôt..." (Cette destitution de la Légion d'honneur et de toutes les décorations est légale chaque fois quil y a une condamnation criminelle.)

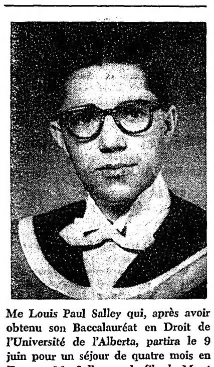
Après le jugement, Salan a été reconduit au dépôt où il séjourne depuis le commencement de son procès.

A Alger, on a appris la nouvelle de la condamnation à la détention perpétuelle à minuit moins cinq (heure locale), c'est-à-dire alors que presque toute la ville était endormie. Des coups de sifflets scandant "Algérie française" se répandirent à travers la ville, de loin en loin.

A minuit, la nouvelle commençant à se répandre, les manifestations sonores devinrent légèrement plus importantes. Dans le centre d'Alger, on entendit crier "Vive Salan", puis, peu à peu, le calme revint.

L'agence Tass ,dans un bref commentaire consacré au verdict, et émanant de Moscou, déclare: "Le tribunal militaire a trouvé 'des circonstances atténuantes' et n'a condamné Salan, dont les mains sont recouvertes par le sang de milliers de victimes innocentes, qu'à la détention perpétuelle."

"Ainsi, Salan est sauvé du châtiment suprême, qui a pourtant été exigé par une large fraction de l'opinion publique française", affirme Tass, qui ajoute: "Les éléments fascistes de l'OAS qui poursuivent leur action criminelle dans les villes d'Algérie, accueilleront cette condamnation comme un témoignage en faveur de leurs crimes sanglants."



Me Louis Paul Salley qui, après avoir obtenu son Baccalauréat en Droit de l'Université de l'Alberta, partira le 9 juin pour un séjour de quatre mois en Europe. Me Salley est le fils de M. et Mme Robert Salley d'Edmonton, autrefois de Bonnyville. A l'occasion de cette graduation, ses grands-parents M. et Mme Paul Salley, de Kelowna, C.B., ont passé quelques jours à Edmonton.

La semaine

Au Canada

A Toronto, le premier ministre du Canada a déclaré que le Canada consent à recevoir dès maintenant une centaine de familles chinoises réfugiés à Hong Kong. Il a ajouté au cours d'une conférence de presse, que le gouvernement expédiera des vivres et des médicaments à Hong Kong, afin de venir en aide à tous ceux qui ont fui de la Chine communiste.

* * *

Le ministère des affaires étrangères de Formose a qualifié de démonstration d'amour de l'humanité le projet du Canada d'accepter 100 familles de réfugiés de Hong Kong.

* * *

Le chômage a regressé de 75 mille hommes de la mi-mars à la mi-avril. Il s'établit maintenant à 485 mille sans-emplois. Le ministère fédéral du travail a révélé que cette diminution est normale à cette période de l'année. L'an dernier, le nombre des chômeurs atteignait, à pareille date, 622 milles.

* * *

Les Chemins de Fer Nationaux annoncent qu' àpartir du premier juin, les voyageurs pourront se procurer leurs billets par la poste. Ce nouveau service s'appliquera à l'ensemble du réseau au Canada, ainsi qu'aux lignes desservant Chicago et le Vermont. Toutes les personnes possédant une carte de crédit du Canadien National, ou dont le nom figure dans le bottin téléphonique local pourront se prévaloir de ce service.

18 juin

Echos de la prochaine élection

Le premier ministre du Canada, M. Diefenbaker, a visité Toronto, puis les provinces de l'Ouest où il a poursuivi sa campagne électorale. De là, M. Diefenbaker s'est rendu en Colombie Britannique. M. Diefenbaker projette de consacrer le reste de sa campagne politique à l'exposé de son programme au sujet de la Confédération. A Winnipeg ,le premier ministre a présidé à une réunion politique et s'est déclaré optimiste quant aux résultats des élections dans le Québec où il compte recevoir le même appui qu'en 1957 et 1958.

M. Diefenbaker a également promis devant la population de St-Boniface que d'ici 1967, son gouvernement enlèvera les derniers obstacles à notre destinée nationale. Le premier ministre a en outre révélé à Winnipeg, plusieurs projets qui seront complétés avant la célébration du Centenaire de la Confédération. Il a précisé que son gouvernement construira une seconde route transcanadienne, créera une commission nationale hydro-électrique, augmentera les crédits d'exportation et tentera d'accélérer la vente à l'étranger de produits agricoles canadiens.

* * *

Pendant ce temps, le chef du parti libéral, M. Pearson dans un discours dans la ville reine, a vivement critiqué le gouvernement Diefenbaker. M. Pearson a précisé que les progressistes-conservateurs n'ont pas respecté leurs engagements, principalement en ce qui concerne le chômage, les impôts, l'équilibre du budget et les dépenses gouvernementales.

A Port Hope, M. Pearson a mis au défi M. Diefenbaker de rendre public un rapport préparé par un comité gouvernemental qui prévoit une augmentation du chômage. Le leader libéral affirme que d'après ce document, le Canada risque de compter un demi-million de sans-travail en 1963 ou 1964 si des mesures immédiates ne sont pas prises. Le chef du parti libéral, de son côté, a en outre traité la question d'uranium canadien. Il a précisé que le précieux métal devrait trouver un plus grand nombre de marchés étrangers.

* * *

Pour sa part, le leader du Nouveau Parti démocratique, M. Douglas, a effectué une tournée de plusieurs centres de l'Ile du Pdince-Edouard. Ainsi à Charlottetown, il a déclaré que les élections pourraient se terminer sans donner la majorité à un parti politique. M. Douglas a affirmé à nouveau que le parti néo-démocrate ne s'alliera pas à un parti pour former un gouvernement de coalition. A l'Ile du Prince-Edouard, le chef du Nouveau Parti démocratique a soutenu que la dévaluation du dollar canadien entraînera fatalement une hausse du coût de la vie.

* * *

Quant au leader du Crédit Social, il a poursuivi sa campagne au Manitoba, après une tournée en Saskatchewan. M. Thompson soutient que si l'on continue d'appliquer les politiques agricoles actuelles, on aboutira à la disparition de la terre familiale, d'ici à 20 ans. D'autre part, M. Thompson a vivement critiqué ce qu'il a surnommé "le patronage" au sein de l'administration publique.

A Brandon, il a déclaré que son parti, s'il est porté au pouvoir, créera un comité consultatif neutre afin d'aider le gouvernement dans ses décisions. Il a ajouté que le sénat devrait être réformé et comporter des membres représentant toutes les régions du pays. M. Thompson se dirige en Nouvelle-Ecosse où il prononcera des discours à Halifax et New Glasgow.



Le R.P. Adrien Grenier, C.Ss.R., qui enseignera la méthodologie du Français aux Cours d'été qui se donneront au Collège Saint-Jean de nouveau cette année. Les cours du P. Grenier se donneront du 2 au 21 juillet. — Le P. Grenier est né au Lac-St-Jean, P.Q., en 1914. Il fit ses études classiques à Sainte-Anne de Beaupré, au Séminaire Saint-Alphonse, puis ses années de théologie à Ottawa. Un an après sa prêtrise, en 1940, il commençait une carrière dans l'enseignement du classique, d'abord en Versification. En 1943, il allait à la Faculté des Lettres de Montréal étudier pendant deux années et y recevoir la Licence ès Lettres. Il reçut la chaire de Rhétorique, à son retour, en 1945, où il enseigne encore. En 1954, ses supérieurs l'envoyèrent à Paris, à l'Institut Catholique, où il suivit des cours de Lettres, de Langue, d'Histoire, que couronna la réception d'un Diplôme en Langue et en Civilisation françaises. Durant ses vacances, il suivit différents cours d'été à l'Université Laval et de Montréal, soit en Littérature canadienne, soit en Histoire, soit en Diction, soit même en Radio et Télévision.

"Mesures" afin de faciliter l'exode des Européens d'Algérie vers la France

Alger. — Afin de faciliter l'exode des Européens d'Algérie vers la France, les autorités françaises se préparent à supprimer le visa de sortie jusqu'à présent indispensable à toute personne voulant quitter le territoire nord-africain. Cette mesure vise seulement les femmes et les enfants et sera prise prochainement.

Parallèlement, l'OAS a fait savoir dans une émission-pirate qu'elle permettait maintenant aux Européens de plus de 45 ans et ainsi qu'aux jeunes enfants de quitter l'Algérie.

Les observateurs estiment que ces deux "mesures" vont accélérer le mouvement vers la France. Tout récemment plus de 11,000 Européens avaient pu gagner la Métropole par mer et par air.

On pense que l'OAS a pris la décision de tolérer le départ des Européens devant le nombre de plus en plus grand de personnes qui n'hésitaient pas à enfreindre les consignes de l'armée secrète pour quitter un pays de terreur dans lequel ils ne pouvaient plus vivre.

La semaine dernière, l'organisation subversive a tenté d'intimider les réfugiés en s'attaquant au port et à l'aéroport. Mais ces attentats ne firent qu'augmenter le nombre des réfugiés.

L'administration locale a pris des mesures spéciales afin de mettre plus d'avions et de bateaux à la disposition des Européens décidés à aller vivre en France. En France, le gouvernement accélère l'élaboration de la "charte des rapatriés" qui viendra en aide aux nouveaux arrivés.

La presse française, de son côté, a entrepris une vaste campagne afin de faire comprendre aux Français la tragédie des "pieds noirs" et afin d'éviter des heurts entre les 'métropolitains" et "africains".

ATTENTATS

Les attentats se poursuivent cependant à la même cadence en Algérie où l'OAS semble maintenant s'en prendre à l'infrastructure administrative française. Elle a fait sauter l'hôtel de ville de Saida, dans le sud de l'Oranie.

(suite à la page 8)

Carpenter a donné le récit de son vol sensationnel en orbite.

Cap Canaveral, Floride. — Malcolm Scott Carpenter a raconté un récit plus étrange que la fiction: comment il a effectué trois orbites autour de la terre, est revenu sur notre planète à 250 milles plus loin que l'endroit prévu et est disparu durant 41 minutes.

,Recueilli d'un canot pneumatique dans l'Atlantique, par un hélicoptère, Carpenter a été conduit à l'île Grand Turc, dans les Bahamas, pour une réunion fort émouvante avec le premier astronaute américain à être placé en orbite, John H. Glenn.

Pour les savants, les ingénieurs et les médecins spatiaux, qui ont suivi chaque minute de l'envolée d'une durée de près de cinq heures, ce fut un jalon important posé sur la route vers la lune.

La mission a mis en lumière de nouveaux dangers — le danger de rater considérablement la région d'atterrissage, par exemple — et propose des solutions à quelques-uns des problèmes que rencontrera l'homme dans l'espace.

Elle pourra également faire avancer le programme des voyages spatiaux pilotés, au-delà des envolées de trois, ou même cinq ou sept orbites, peut-être même jusqu'à 18 orbites ou des missions d'une durée d'une journée entière.

LANCEMENT PARFAIT

La mise à feu du vaisseau spatial Aurore 7 de Carpenter, à 8h.45 du matin a été parfaite. L'orbite dans laquelle le véhicule Atlas a placé la capsule a été presque idéale.

Et l'envolée orbitale elle-même, telle que décrite dans les rapports nets et précis de Carpenter, a semblé de la routine, malgré quelques petits problèmes agaçants qui surgissaient continuellement.

La partie vraiment alarmante a commencé après que le lieutenant commandant de la marine eut allumé les fusées de rentrée qui devaient ralentir suffisamment sa vitesse pour que la capsule sorte de l'orbite et descende à travers l'atmosphère.

Normalement, la chaleur de la rentrée, l'ionisation de l'air en avant du vaisseau spatial, coupe les communications radiophoniques durant une minute ou deux. John Glenn a connu l'expérience d'un silence des communications à ce stade de son envolée historique du 20 février dernier.

Mais le vaisseau de Carpenter, devenu silencieux à la rentrée à 1h.30 p.m., n'a jamais repris contact. Et l'Aurore 7 n'a jamais pu être aperçu par les navires dans la région prévue de l'amerrissage à 800 milles au sud-est d'ici. La capsule aurait pu être réduite en cendres. Elle était tout simplement disparue.

MAUVAISE INCLINAISON

Aurore 7, inclinée à un mauvais angle au moment de la mise à feu des fusées de freinage, a tout simplement effectué une descente beaucoup plus longue qu'en temps normal. Elle a plongé dans l'océan au large de l'île Anegada, au nord des îles Vierges et à environ 1,000 milles au sud-est de la Floride.

Méthodiquement, Carpenter sortit de la capsule flottante et se hissa dans un canot pneumatique. Puis, tandis que le monde se demandait ce qu'il lui était arrivé, il demeura là, assis, bien calmement, attendant qu'on vienne le repêcher.

Le secours ne se fit pas attendre longtemps — bien que ce laps de temps ait semblé une éternité à des millions de téléspectateurs. Un phare radiophonique, qui fait partie de l'équipement de secours du navire spatial Mercury, a attiré l'attention d'un avion de recherche Neptune. 41 minutes après que la capsule fut devenue silencieuse à la rentrée.

A 2h.20 p.m., l'appareil de la marine a aperçu la capsule et put transmettre le message que l'astronaute était à bord de son canot signalant vigoureusement des bras et apparemment en santé.

Un hélicoptère repêcha Carpenter

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde

En France, l'ex-général Salan, chef de l'OAS, a été condamné à la détention perpétuelle. Le haut tribunal militaire a accordé les circonstances atténuantes au chef de l'organisation de l'armée secrète. A l'énoncé de la sentence une partie de la salle s'est levée pour chanter "La Marseillaise". Au moment même où le verdict était prononcé par le haut tribunal militaire, une courte et vive échauffourée opposait les partisans de l'Algérie française et les forces de l'Ordre. La police a chargé les manifestants qui scandaient "Algérie française". Il y a eu quelques blessés et quelques dizaines de manifestants ont été conduits au poste de police le plus proche.

Le général Raoul Salan a ensuite été transporté à la prison de Fresnes, dans la banlieue parisienne où il restera jusqu'à ce qu'une décision soit prise sur le lieu de sa détention. Le général de Gaulle a convoqué le cabinet en réunion au cours de la matinée à l'Elysée.

Selon les agences de presse, les ministres décideraient alors du sort de Raoul Salan, condamné à la détention perpétuelle, ainsi que de l'avenir du général Jouhaud. condamné à mort il y a quelques semaines. Les milieux politiques parisiens estiment que le président de Gaulle proposerait du même coup certaines mesures de réconciliation avec les collons algériens.

* * *

En Algérie les atrocités se pounsuivent. La police d'Alger a découvert les corps de sept européens dans une ferme abandonnée après de la banlieue de Maison Carrée. Le nombre des victimes apparemment torturées par les algériens se monte maintenant à 20 en plus des 50 saignés à blanc à Oran. La découverte de treize européens tués et torturés a amené la riposte de l'OAS qui a abattu 19 personnes dans une série d'attentats commis dans la région d'Alger.

L'exode des européens d'Algérie s'accentue au fur et à mesure que la lutte devient de plus en plus crulle entre l'OAS et les musulmans du FLN. Plusieurs combats à la grenade et à la mitraillette ont fait 23 morts et 81 blessés à Alger, dont six femmes musulmanes et trois femmes européennes. A Oran, des incidents ont éclaté entre

(suite à la page 5)



Le Police Provinciale du Québec vient de se rendre acquéreur de leurs deux premiers chiens policiers. — Rebel et Prince, âgés respectivement de 11 et 23 mois, sont actuellement à l'entraînement. On les voit ici au moment où ils s'apprètent à se saisir d'un fugitif.

Souvenirs de Pierre L'Ermite

La rumeur... il faut f... par terre ce clocher de malheur!...

(suite de la semaine dernière)

CHAPITRE XLII

Maintenant, la bataille est gagnée...

Terriblement blessée, la grande flèche de Sainte-Odile domine encore tout le quartier.

On la réparera du mieux possible.

Mais il y a des choses qui seront difficiles à refaire, spécialement les grandes verrières de Saint-Gobain qui terminaient le clocher.

Ce sera l'oeuvre de l'avenir.

Aujourd'hui, il s'agit de susciter la paroisse qui sera la bénéficiaire de cette belle église.

S. Em. le cardinal Feltin, qui a bien voulu me continuer la bonne sympathie du cher cardinal Verdier, m'a demandé si j'étais d'accord pour ériger Sainte-Odile e nparoisse indépendante.

C'était mon plus grand désir.

Le jeune fiancé avait attendu longtemps, conseillé, soutenu, par une soeur ardente, sous les yeux paternels du cardinal Suhard, lequel, en bénissant l'église, avait comme déjà béni l'anneau des fiançailles.

L'heure solennelle était arrivée d'aller plus loin, et de passer l'alliance qui scelerait l'union mystique.

Quand l'oiseau a poussé ses ailes, il ne faut pas le retenir égoïstement au nid.

Désormais, Sainte-Odile pouvait vivre sa vie...

D'accord avec mon archevêque, je l'ai donc confiée, cette fille chérie, enfant de ma douleur, à l'un de mes vicaires, particulièrement qualifié pour devenir mon gendre, et valoriser, au maximum, la jeune paroisse confiée à son amour et à son zèle.

Sainte-Odile est en train de devenir une grande paroisse de la capitale, dans un quartier immense, où surgissent partout des immeubles particulièrement recherchés.

Cette paroisse est, à la fois, bourgeoise et ouvrière. Sa vaste crypte a déjà abrité bien des oeuvres, des pèlerinages d'Alsacines et d'aveugles. Les Semaines Sociales y ont tenu brillamment leurs assises.

Et son rayonnement augmentera d'année en année par ces fameux lundis, où sont invités à parler les esprits les plus avertis du monde littéraire, scientifique, et religieux.

Tant et si bien, que je prévois la nécessité d'une chapelle à construire à la Porte d'Asnières, éloignée de tout centre religieux. Il y a là une population qui voudrait bien voir se renouveler, pour elle, le miracle de sainte Odile.

Si j'avais le terrain, je crois que je me laisserais tenter par cette finition d'apostolat de toute une zone, laquelle, il y a quinze ans, était encore le pays des clochards et des joueurs de boules.

A la grâce de Dieu!

SI C'ETAIT... TOI?

CHAPITRE XLIII

Arrivé à ce stade de ma vie, si je me retourne pour méditer sur l'ensemble de la longue route parcourue, je constate partout la main de la Providence, guidant mes pas..., me barrant la route, pour m'aiguiller, à la croisée des chemins, vers des buts auxquels je ne pensais pas, et qui, souvent, heurtaient tous mes projets d'avenir.

Les vies sont conduites, d'une manière ou d'une autre...

Certes, on peut toujours résister. Mais alors, on se prépare des déceptions et des catastrophes.

Dans ma vie, j'ai rarement fait ce que j'ai voulu. Et plus souvent, j'ai fait ce que je ne voulais pas.

Et c'est très bien ainsi.

Dieu voyait mieux que moi les décisions qu'il fallait prendre.

J'avais lu la phrase terrible de saint Augustin: "La charge sacerdotale est si lourde qu'elle ferait peur aux épaules d'un ange..."

Et celle, plus grave encore, de Vincent de Paul: "Si j'avais su ce que c'est que d'être prêtre, jamais je ne me serais laissé imposer les mains..."

Moi aussi, j'ai redouté d'être prêtre.

Et j'ai été prêtre.

J'aurais aimé être professeur; et j'étais déjà nommé à ce poste. Et voilà que mon père meurt, un mois avant mon ordination, et j'entre dans le ministère pour lequel je me sentais peu d'attrait.

On m'offre le choix d'une paroisse. Je suis virtuellement nommé, comme je le souhaitais, dans une banlieue verdoyante. Et, le lendemain, on m'envoie à Clichy la Rouge, pays d'usines, et de dur apostolat ouvrier..

Toute ma vie, il en sera ainsi.

Jeune prêtre, j'admirais l'abbé Lesêtre, curé de Saint-Etienne du Mont, parce qu'il parlait chaque dimanche, à 11 heures.

Cette régularité faisait mon étonnement.

Ou, et comment, pouvait-il, avec son ministère, trouver quelque chose à dire à un auditoire cultivé, exigeant des idées plutôt que des lieux communs...

Cela me paraissait impossible à imiter.

Et, quand je fus curé, je fis exactement comme lui, en y ajoutant, en plus, un article, chaque semaine, et un livre presque chaque année.

Tout cela se fait peu à peu, par la grâce de Dieu, qui rend possible ce qui paraissait impossible.

Mme de Saint-Saëns, écrivant à son fils découragé, lui disait: "Dieu t'a créé et mis au monde pour faire de la musique, fais de la musique!.."

Il me semble que Dieu m'a créé pour écrire.

Alors, j'écris.

Et, quand je n'écrirai plus, ce sera le signe de la fin de ma journée humaine.

Oui, les vies sont conduites.

Le hasard n'existe pas.

Et quand, dans la méditation, on examine sa vie, partout on reconnaît la main divine, même dans des détails paraissant minimes, et qui ont, parfois, une importance décisive.

Et cela, c'est la sécurité de la vie d'un chrétien: sentir que dans l'Invisible, un Ami, tout-puissant et fidèle, veille sur vous... Qu'il a affirmé son amour avec une précision déconcertante: Les cheveux de ta tête sont comptés.. Tu vois, ce petit oiseau des champs? Pas un ne tombe sur la terre sans la permission du Père.

... Je ne mets pas le pied sur la mèche qui fume encore... Je n'achève pas le roseau brisé.. Une mère, parfois, peut oublier son enfant. Moi, je ne t'oublierai jamais!...

Que voulez-vous de plus?

Oui, quelle douceur de cie.. cette parole d'un Dieu donne à sa pauvre créature, qui a foi en lui!

Sans doute, il y a une foule de choses que nous ne comprenons pas... Nous vivons dans le mystère.

Et c'est logique.

Comment toutes les raisons d'agir, ou de ne pas agir, de Dieu, pourraient-elles tenir dans notre précaire cerveau humain!

Reconnaître cela, et comment faire autrement, c'est le mérite de la foi.

Quand on visite les Gobelins, on est d'abord déconcerté parce que les artistes travaillent à l'envers. Et alors, on ne comprend rien aux fouillis de laines et de soies entremêlés ensemble dans un désordre apparent.

Mais, passez de l'autre côté de la toile. Et vous verrez le chef-d'oeuvre!

Pour nos vies humaines, c'est pareil.

Elles semblent livrées à tous les caprices..., à toutes les incohérences du hasard.

Mais, quand nous passerons de l'autre côté, nous verrons l'importance du grain de sable et de la goutte d'eau. Et nous croirons, avec Bossuet, que le destin du monde aurait été changé s'il n'y avait pas eu un infime caillou dans l'urètre de Cromwell.

Oui, *mystère* partout...

Mais, amour partout...

Amour surtout aux heures noires de la souffrance et de la mort.

Ma vie a donc ainsi été conduite, protégée, avec un inlassable amour.

Que de fois, en me promenant dans la campagne, et en voyant les humbles et petites fleurs des champs qui sont, au bord de la route grise, comme le sourire de Dieu, j'ai rêvé d'être une de ces fleurs-là..., fleur anonyme, sans gloire mondaine, perdue au milieu de millions d'autres, fleurs différentes, mais fleurs aussi.

Ces fleurs n'ont rien de commun avec les grandes dames des fleuristes, aux prix fabuleux. Mais elles contribuent, tout de même, à délasser les âmes de la facticité des complications humaines, et à leur faire respirer le Créateur, dans l'humilité et la simplicité.

Je remercie Dieu de m'avoir donné le désir d'être cette petite fleur-là, et pas autre chose.

Ce livre est mon action de grâces.

Parvenu à ce dernier stade, je dis avec saint Martin: "Je ne refuse pas le travail.."

Ce travail, je l'ai fait avec plaisir.

Je reconnais que j'ai été parmi les heureux, en comparaison de tant d'autres!

Chaque matin, en déjeunant, simplement, avec ma pomme quotidienne, fraîche, réconfortante, toute dorée par le soleil de Dieu, je pense aux pauvres gens qui, hier encore, s'en allaient au travail avec l'excitation, passagère et factice, d'un alcool meurtrier...

Et, spirituellement, le contraste est autrement grand!

Oui, j..ai été parmi la moyenne heureuse des humains..., des préservés..., des défendus..

Et pourtant, cette vie, si Dieu m'offrait de la recommencer à zéro, sachant maintenant ce que je sais..., ayant vu et entendu ce que j'ai vu et entendu..., ayant côtoyé un certain nombre d'abîmes, je supplierais Dieu de ne pas insister..

Un jour, à Noirmoutier, le Séminaire de Beaupréau donnait une kermesse.

Comme marque de sympathie, je voulus y aller.

A peine arrivé, un marin me met une carabine entre les mains pour tirer sur une coquille d'oeuf, qui montait et descendait, actionnée par un jet d'eau.

Je vise, ou je ne vise pas, mais je fais sauter l'oeuf du premier coup.

Les marins me regardent avec admiration:

—Quel tireur, M. le curé!

Je n'ai pas recommencé une seconde fois...

Ma vie est un peu comme cela.

Tant bien que mal, j'espère avoir réussi à faire quelque bien..., à revigorer certaines âmes dans la grande bataille d'ici-bas.

Mais j'ai encore le frisson de cette lutte, dans laquelle j'ai vu tomber bien des âmes autour de moi.

Ferai-je mieux une seconde fois?

Je l'ignore.

Alors, Seigneur très miséricordieux, laissez-moi m'endormir du sommeil de la terre.

Et que je me réveille dans votre Paix et dans votre Lumière..

J'y entrerai, le coeur plein de reconnaissance envers Vous, qui avez voulu me séparer d'un monde où j'aurais couru les plus grands dangers, sans avoir le rayonnement que m'a donné le sacerdoce pour le salut de mes frères.

Puisse ce récit, humble et sincère, éveiller, en des âmes qui cherchent leur voie, le désir de servir l'Ami, Celui qui ne déçoit jamais...

—Parlez, Seigneur, votre serviteur écoute...

Et voici la réponse du Seigneur:

—Les enfants ont demandé du pain.. Et il n'y avait personne pour leur en donner..

Si c'était toi que le Seigneur attend? (FIN)

25 ANS DE SERVICE



M. Paul-A. Poirier, gérant-général des éditions Fides, célébrait ces jours derniers le 25e anniversaire de son entrée au service de cette importante Maison d'édition canadienne. M. Poirier fut le premier laïc à prendre un emploi chez Fides. Aujourd'hui on en compte 175 à oeuvrer au siège social, rue Saint-Jacques à Montréal, à l'imprimerie, dans les succursales du Canada et celle de Paris, France.

Mgr Sanschagrin consulte ses diocésains

Amos. — Dans le but de connaître la pensée des prêtres, des religieux, des religieuses et des laïcs de son diocèse sur certaines questions qui seront vraisemblablement étudiées au Concile, S.E. Mgr Sanschagrin, administrateur apostolique du diocèse d'Amos, a adressé récemment une lettre à chaque groupe, demandant qu'on lui communique son opinion sur les différentes questions suggérées ou sur toute autre. Il ajoute qu'il en tiendra compte au cours du Concile. Quarante-huit sujets ont été proposés aux prêtres, vingt-trois aux religieux et aux religieuses, et vingt-six aux laïques. Une réponse est sollicitée pour le 25 mai.

L'histoire de l'Art au Canada ra contée à la Galerie des Beaux-Arts de Bordeaux

Bordeaux. — Depuis l'exposition consacrée l'an dernier à la Pologne, la Galerie des Beaux-Arts a changé d'orientation: plus de vastes thèmes comme la "Découverte de la lumière" ou "L'Europe et la découverte du monde", mais la recherche localisée de bilans artistiques.

Pour le Festival de mai 1962, il s'agit du Canada. Dans ce pays longtemps soumis aux survivances et à l'isolement ne se sont imposés ni un très grand artiste ni une capitale tyrannique. Les oeuvres présentées à Bordeaux vont donc se répartir en deux secteurs: production des diverses "écoles" d'où se dégagent les aspects historiques de l'art de l'extérieur tirés de riches musées ou de collections particulières. Enfin une section d'art primitif indien et eskimo complète, de sa note marginale et troublante, un panorama étalé sur trois siècles.

TRADITIONS FRANÇAISES ET ANGLAISES

La première peinture d'origine européenne exécutée au Canada est l'oeuvre de prêtres et de religieuses français, souvent des jésuites et des ursulines. Après Pommier, installé en 1669 à Québec, c'est le frère Luc, récollet élève de Simon Vouet et collaborateur de Poussin au Louvre, qui à partir de 1670 décora et souvent fut l'architecte de nombreuses églises et institutions. La salle du premier étage, où sont disposées les toiles canadiennes, offre, avec le portrait de l'intendant Jean Talon, un exemple de son art.

D'abord d'inspiration classique, cet art devint peu à peu un moyen de persuasion où le ciel et l'enfer étaient représentés sous des traits effrayants pour les Iroquois. Il se dégrade, non sans charme, en descriptions naïves et prend de la couleur. Cette tendance à la simplification et à l'imagerie sincère des ex-veto pourra être assez fréquemment observée; quand elle n'aboutit pas au chromo facile, elle a un accent savoureux caractéristique qui persiste jusqu'au dix-neuvième siècle. L'art religieux enseigné à l'Ecole des arts et métiers fondée en 1684 à Saint-Joachim par Mgr de Laval trouve de beaux développements dans la sculpture sur bois qu'illustre à droite, au rez-de-chaussée, une excellente série de fragments de retables, de chérubins et de saints où s'impose le saint Roch de Berlinguet.

LA PERIODE DES "TOPOGRAPHES"

Après la guerre de Sept Ans, le portrait et le paysage gagnent du terrain. Le portrait dans le goût de Fragonard avec François Beaucourt — qui épousera une Bordelaise — et le paysage dans le goût anglais. C'est la période d'influence des "topographes" et des excursions, qui va jusqu'à Robert Wale et Lucien O'Brien (1822-1899). Emily Carr (1871-1945) oriente ces descriptions vers les villages indigènes de la côte du Pacifique en les renouvelant avec violence.

VERS L'INTERNATIONALISATION

Très sensibles au romantisme, les artistes canadiens prennent une "conscience nationale" après 1867, mais certains subissent l'influence de "l'école du fleuve Hudson" (Etats-Unis). Avec Pellan (école de Québec) s'installent les nouveautés d'inspiration "cosmopolite".

Le "groupe des Sept" de Lorento assimile d'impressionnisme et l'art nouveau après 1920.

Revenu au Canada, en 1938, P.-E. Borduas, ami du père Couturier, acclimate le surréalisme à Montréal avec un vif succès. Sa toile "Chant d'été" (1955) à fond blanc révèle une écriture nerveuse et un grand sens plastique. Les oeuvres de Riopelle, tachiste de notoriété internationale, dominent la peinture canadienne actuelle. On regrettera que deux d'entre elles seulement figurent à l'expo et que manquent des exemples de ses grands formats comme de la sculpture. Désormais l'art canadien a quitté son isolement provincial.

ENVOIS DES MUSEES

Assez paradoxalement l'exposition commence, au rez-de-chaussée à droite, par des pièces d'art antique et oriental. C'est que les collections du musée de Toronto en sont fort riches: chat sacré égyptien, boites ou amphores grecques, statuettes "t'ang", bronzes et céramiques du Honan en témoignent à Bordeaux. A gauche, à côté des bois soulptés locaux, des exemples de l'orfèverie du Canada (surtout au dix-huitième siècle) montrent le style sobre et robuste d'un Amyot ou d'un Le Sage (Québec). L'inspiration et souvent l'apprentis sage sont naturellement français ou anglais, avec toujours une pointe d'accent "colonial" dans les calices, ostensoirs et coupes, plus que dans les couverts, strictement classiques.

Mais c'est dans les salles du sous-sol que se trouvent les oeuvres européennes généreusement prêtées à Mlle Martin-Méry: la salle de droite retiendra l'attention avec une bonne série de soulptures: le portrait de Jeannette Vaderim par Matisse, un excellent Giacometti, un bronze de Derain, la "Vrille" de G. Richier, sans oublier Arp ni Chadwick. Si peu de toiles anciennes ont été envoyées, on note, dans la salle de gauche, quelques beaux portraits (celui d'Ignatius Sancho par Gainsborough et celui de Mme Jalbo par J. Reynolds) et d'excellents dessins. C'est la partie moderne de gauche qui est le mieux étoffée avec un Léger, Marchand, Picasso, Chagall, Gleizes, Bauchant, Debré, etc.

LES PRIMITIFS AMERICAINS

Répartie ça et là dans l'ensemble cette section est variée et attachante. Le grand totem des îles de la reine Charlotte, à l'extérieur, évoque une production de la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, où les Haïda, les Tsimsyam et les Tlingit déploient leurs qualités de soulpteur, leur sens des couleurs vives et une imagination aux stylisations effrayantes, les petites sculptures de pierre, d'os ou d'ivoire des eskimos, longuement polies comme celles dites "passe-temps" des baleiniers, gardent un humour dru et un sens de l'attitude digne des types anciens et préhistoriques. Le phoque et l'ours sont en vedettes (musés d'Ottawa) de leur brillante vitrine au premier étage. Dans l'escalier sont accrochés des masques indiens de la côte ouest, et des broderies de crins et de perles iroquoises qui intéressaient déjà les grands d'Europe au dix-septième siècle. Beaucoup de ceintures et d'étuis ont été fabriqués avec des matériaux locaux ou importée — perles de Venise et de Nevers, — tandis que les ursulines, à la même époque, utilisaient, pour leurs travaux d'aiguille, les poils d'orignal et les piquants de porc-épic. Ces surprises des "arts dans le goût sauvage" se retrouvent dans les peaux peintes ou décorées de découpages, petits chefs-d'oeuvre sans date où les Peaux-Rouges des plaines de l'Ouest savent mettre une vivante animation et de justes rapports.

Ce passé sans histoire dont les restes se juxtaposent à trois siècles d'histoire de l'art, écartés dans un cadre géographique immense, est entré dans le circuit accéléré d'aujourd'hui. Et l'art au Canada se met à reconsidérer son destin.

P.-M. Grand

"Le Monde"

Mes fautes... Vos fautes... Leurs fautes...

Brâsser son café — remuer son café
Brâsser une bouteille — agiter une bouteille
Caler dans la neige — enfoncer dans la neige
Câller un taxe — appeler, héler un taxi
Canceller un bail — résilier, annuler un bail
Canceller un timbre-poste — oblitérer un timbre-poste
Canner des tomates — mettre des tomates en boîtes, faire des conserves de tomates
Canter un miroir — incliner un miroir
Casser le français — écorcher le français
Casser maison — cesser de tenir maison

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne, en vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

DIMANCHE APRÈS L'ASCENSION



Pour se préparer à accueillir l'Esprit, les Apôtres revinrent à Jérusalem où ils vécurent tous ensemble dans la prière et l'amitié fraternelle. Leur coeur était partagé entre deux sentiments: la tristesse du départ de Jésus et l'espérance de la venue de l'Esprit Saint. Nous sommes faits pour aller retrouver le Christ au ciel. C'est le but final de notre vie... comme nous semblons bien peu y croire. (Jean Salem)

Société Catholique de la Bible

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.
MERCREDI LE 30 MAI 1962

La Bible vous parle

Si mon peuple s'humilie, prie et cherche ma face et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'écouterai du ciel et je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. (II Chron. 7, 14)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Autour du prochain Concile oécuménique

Les problèmes relatifs au mariage

Rome. — Présentés par le cardinal Aloisi Masella, président de la Commission de la discipline des sacrements, cinq projets de schémas ont été discutés par la Commission centrale. Ils portent notamment sur les empêchements matrimoniaux, les mariages mixtes et les procès matrimoniaux.

"De nombreux dangers menacent aujourd'hui le mariage dit le 'Bulletin' du service de presse du Concile à ce sujet, depuis le divorce, admis légalement dans plusieurs pays, jusqu'à une mentalité matérialiste et hédoniste fort répandue, qui tend à vider cette institution de tout contenu sacré, pour la réduire à un contrat temporaire et d'une durée incertaine. Les documents émanés de l'Eglise sur la valeur et les caractéristiques du sacrement de mariage sont innombrables dès les siècles les plus reculés, mais toute une action vigilante s'impose, plus particulièrement auprès des jeunes générations, une action nourrie de convictions religieuses profondes et de connaissance vive des responsabilités individuelles et sociales que comporte le mariage."

Après avoir rappelé que la discipline actuelle réglant le mariage remonte au Concile de Trente, le "Bulletin" souligne que, par les lois, l'Eglise "entend garder intact le mariage tel que Dieu l'a institué avec toutes les caractéristiques essentielles d'unité, d'indissolubilité, de fécondité. Cette même Eglise multiplie ses efforts pour que tous les fidèles comprennent l'importance et la valeur du contrat matrimonial, élevé par le Christ à la dignité de sacrement".

Traitant ensuite des empêchements au mariage, le "Bulletin" relève que ces empêchements sont de deux ordres. Il y a, d'un côté, le voeu simple (de virginité, de chasteté parfaite, de ne pas se marier ou d'entrer dans les Ordres), la religion mixte, c'est-à-dire l'union de deux chrétiens dont l'un n'est pas catholique, et enfin l'adoption. D'autre part, il y a la limite d'âge, 16 ans au moins pour l'homme et 14 ans au moins pour la femme, l'impulsion antérieure au mariage et perpétuelle (à ne pas confondre avec la stérilité), l'enlèvement, le crime, les rapports de parenté étroits. L'Eglise peut accorder la dispense pour les empêchements de droit ecclésiastique (notamment lorsque les conjoints sont de religion différente), mais jamais pour les empêchements de droit naturel et divin.

Rappelant ensuite ce que Pie XI a dit dans l'encyclique "Casti Connubii" au sujet de la nécessité du consentement des deux parties pour la validité du mariage, le Bulletin ajoute:

"Suivant le Code de droit canon, ne sont pas valables les mariages contractés par la force ou par suite d'une crainte grave inspirée injustement de l'extérieur, contractés avec la volonté de ne pas vouloir le mariage, ou bien d'exclure tout devoir ou droit conjugal ou enfin de repousser une autre propriété essentielle quelconque du mariage."

Faisant allusion aux procès matrimoniaux, le "Bulletin" conclut en évoquant les paroles prononcées par S.S. Jean XXIII qui, s'adressant aux membres du tribunal de la Rote, déclara que l'Eglise a en vue le salut éternel des fidèles "même lorsqu'elle limite le droit d'accusation ou qu'elle émet une sentence de culpabilité: elle ne refuse jamais aux conjoints coupables les moyens d'échapper au danger de la damnation éternelle".

Le Père Legault, c.s.c., donne son opinion

Rome. —L'un des journalistes les plus occupés, à Rome, où l'on prépare la tenue du prochain Concile oecuménique, est le R.P. Emile Legault, c.s.c., de Montréal.

Le Père Legault a été envoyé à Rome comme représentant de presse de la Conférence catholique canadienne, organisation nationale groupant tous les évêques catholiques du Canada.

De plus, le Père Legault fera des enregistrements au magnétophone pour la Société Radio-Canada et Radio-Luxembourg; il écrira des articles pour "La Presse" de Montréal, pour l'agence de nouvelles KIPA, de Suisse, et pour le périodique canadien, l'"Oratoire".

Rencontré à la maison générale des Pères de Sainte-Croix, à Rome, le Père Legault dit que ce n'est pas si simple que cela de récolter des nouvelles dans les milieux du Vatican.

"Ce que je fais surtout, dit-il, c'est du travail de sondage auprès des personnalités de passage: évêques, théologiens, laïcs. Quant aux théologiens appelés aux commissions préparatoires, on ne peut en tirer grand'chose à cause de leur secret d'office. D'ailleurs, tous les débats et discussions des théologiens seront couchés sur papier et constitueront les dossiers sur lesquels l'Eglise travaillera pour des années à venir".

VITALITE DE L'EGLISE

—Quelle est votre opinion de prêtre sur le Concile?

"Ce Concile se distingue sans doute par son dynamisme, le sérieux de sa préparation et le témoignage qu'il constitue de la vitalité extraordinaire de l'Eglise. En d'autres termes, il ne se contentera pas de trancher des questions, il ne redéfinira pas de dogmes, mais il devrait créer de nouveaux cadres et de nouvelles dimensions. Le Concile travaillera, je pense, à définir le rôle actif du laïc".

Voilà, je crois qui est intéressant pour tout le monde. Et que pensez-vous, à titre personnel, de votre expérience à Rome?

"A Rome, vous savez, on peut perdre un peu de ses illusions mais on approfondit sa foi. Et puis, je trouve précieux de voir le Canada à distance, comme à vol d'oiseau. Avec le recul je trouve le catholicisme québécois plein de rebondissements et de richesse, malgré tout."

De retour au Canada, comptez-vous écrire un bouquin sur vos souvenirs romains?

—Qui sait?

Et quelle activité vous attend, le Concile terminé?

"Cela est le secret des dieux... et de mes supérieurs. Toutefois, il est certain que je souhaite mettre à profit mes expériences romaines au service des autres."

400 laïcs à une rencontre consultative

Saint-Jérôme. — Au cours d'une rencontre consultative tenue à Sainte-Thérèse-de-Blainville, dans le diocèse de Saint-Jérôme, et à laquelle ont participé 400 laïcs, ceux-ci ont exprimé à leur évêque, S.E. Mgr Emilien Frenette, leur désir de participer davantage à l'administration de l'Eglise et leur espoir de voir se répéter de telles réunions où les laïcs peuvent présenter à leur évêque leur opinion sur différentes questions.

Il ressort de cette rencontre que les laïcs veulent engager le dialogue avec le clergé. Vingt-six commissions d'étude avaient été formées et les rapports de ces commissions seront compilés et présentés ensuite à Mgr Frenette.

M. le chanoine Maurice Matte, l'un des principaux organisateurs de cette rencontre, a souligné que les laïcs doivent être disposés à accueillir et à mettre en pratique les décisions qui seront prises au Concile.

Même si les Pères du Concile prenaient les plus brillantes décisions, a-t-il dit, il y a peu de chance que les lendemains du Concile soient brillants si ces décisions ne sont pas désirées et ne sont pas appliquées par la suite".

En terminant, il a encouragé leurs fidèles à lire davantage sur ce qui se passe dans l'Eglise, afin qu'ils soient plus en mesure de s'exprimer dans l'Eglise, ce qu'ils ne peuvent malheureusement pas faire actuellement faute d'une expérience doctrinale valable.

Comment Jean XXIII eut l'idée de convoquer le Concile

Rome. — Comment S.S. Jean XXIII conçut-il l'idée de convoquer le Concile? Le Pape l'a révélé lui-même, le 10 mai, dans un discours qu'il a prononcé en recevant un pèlerinage de Venise et qu'a publié l'"Osservatore Romano" du 11 mai.

Le Pape a déclaré que, dans une conversation avec son premier secrétaire d'Etat, le cardinal Tardini, il constatait que le monde était en proie à une profonde agitation. En dépit des affirmations réitérées des hommes d'Etat en faveur de la paix, les dissensions s'aggravaient en même temps que les menaces. Il se demanda:

Que fera l'Eglise? Le bateau mystique du Christ doit-il aller à la dérive ou n'est-ce pas de lui que doit venir la lumière d'un grand exemple? Quelle pourrait être cette lumière?"

Le cardinal écoutait avec respect.

"Soudain, a poursuivi le Pape, une grande idée qui était née en Nous à cet instant même Nous éclaira l'esprit et une parole Nous monta aux lèvres, solennelle. Notre voix l'exprima pour la première fois: un Concile...

A vrai dire, la crainte se manifesta en Nous d'avoir suscité de la perplexité, voire un sentiment d'effarement. Sans doute devions-Nous Nous attendre à une première énumération de difficultés graves, ne fût-ce que parce que l'annonce soudaine faisait songer à la longue préparation que ce projet comportait."

La réponse, bien au contraire, ne se fit pas attendre. Une émotion évidente se manifesta sur les traits du cardinal: son approbation fut immédiate, pleine de joie.

Le Souverain Pontife, après avoir fait allusion à "l'esprit de pondération nécessaire" avec lequel la Curie romaine a coutume d'examiner les questions qjui se présentent à elle, a ajouté qu'après avoir obtenu l'adhésion immédiate de ses collaborateurs les plus proches, le projet de convoquer le Synode romain fut élaboré aussitôt, et le 25 janvier 1959, à Saint-Paul hors les Murs, il put annoncer la convocation du Concile en même temps que celle de ce Synode.

"Nous eûmes, à cette occasion, un autre signe de la faveur divine. Humainement, on pouvait considérer que les cardinaux, après avoir entendu Notre allocution, se serrent autour de Nous pour Nous exprimer leur approbation et leur voeux. Or, il y eut un silence impressionnant, plein de révérence. L'explication vint les jours suivants, lorsque les cardinaux Nous dirent, un à un:

"Notre émotion a été si intense et notre joie si profonde pour un don aussi précieux qu'impensable, fait par le Seigneur à l'Eglise par l'intermédiaire du nouveau Pape, que nous n'avons pas trouvé les paroles appropriées pour manifester nos sentiments et notre obéissance illimitée. Nous sommes déjà prêts au travail."

"Et voilà qu'immédiatement, de toutes les parties du monde, se manifestèrent les premières approbations, a conclu le Pape. Pas une note discordante ou qui peut faire songer à des obstacles insurmontables. Ce fut un véritable choeur d'approbations émues, auquel s'ajoutèrent bientôt les voeux de ceux de nos frères qui ne participent pas encore parfaitement à l'Unité souhaitée et établie par le Seigneur."

Relations Bonn-Washington

Bonn. — L'ambassadeur de l'Allemagne de l'Ouest aux Etats-Unis, Whilhelm Grewe, est arrivé dans la capitale allemande où il a été appelé en consultations sur les divergences de vue existant entre Bonn et Washington. L'ambassadeur, qui a été au centre de la controverse, il y a une quinzaine de jours, serait porteur d'une lettre du président Kennedy au chancelier Adenauer.



LE CHEVALIER ROUGE DE L'AVIATION POUR 1962 — Le Chevalier Rouge de l'Aviation pour 1962 est le lieutenant D. J. (Dave) Barker, de Lakeview, Ont., ancien pilote de l'aviation à réaction Sabre qui faisait partie des forces canadiennes de l'OTAN en Europe et membre de l'équipe de championnat du tir aérien qui avait pris part aux tournois internationaux. L'exploit le plus remarquable du Chevalier Rouge consiste à manoeuvrer son avion uniquement au-dessus de l'aérodrome, ce qui est particulièrement difficile pour un avion à réaction.

L'éducation aide à conserver son emploi révèle le Bureau de la Statistique

Si vous êtes marié, âgé de plus de 25 ans et que vous avez reçu un enseignement secondaire ou mieux, vous êtes à peu près certain de garder votre emploi.

Si vous n'avez pas terminé votre cours primaire, il y a sept fois plus de chances que vous perdiez votre emploi que si vous avez fait votre cours secondaire.

D'un autre côté, vous avez de meilleures chances de ne pas tomber en chômage si vous travaillez dans une industrie autre que l'industrie forestière, celle de la pêche ou de la construction. L'an dernier le taux de chômage dans ces industries a varié entre 20 et 30 pour cent.

Le Bureau fédéral de la statistique vient de faire une étude détaillée sur le chômage basée sur la situation au cours des dix dernières années et révèle ces faits et mille autres.

Dans ce rapport de BFS, rempli de statistiques et de graphiques, on trouve une foule d'autres données portant sur le sexe, l'âge, le statut familial, le lieu de résidence et les industries des sans-travail.

TENDANCE A LA HAUSSE

Au cours des cinq années, de 1951 à 1955, la moyenne des sans-travail comparativement aux effectifs ouvriers du pays était de 3.5 pour cent. Elle a haussé à une moyenne de 5.7 pour cent au cours des années 1956 à 1960 et, l'an dernier, elle était de 7.2 pour cent.

Les offres d'emploi ne se sont pas maintenues à la hauteur de l'augmentation de la main-d'oeuvre. Entre 1951 et 1961, le nombre des travailleurs a haussé de 952,000 à environ 6,049,000, soit une augmentation de 18.7 pour cent. Par contre, la main-d'oeuvre a augmenté de 24.8 pour cent, soit de 1,295,000 à un total de 6,518,000.

Un point à souligner: le chômage dans une famille ne veut pas dire la fin des sources de revenus de cette famille.

Des relevés ont démontré, l'an dernier, que dans 55.1 pour cent des familles affectées par le chômage, il se trouvait, dans ces familles, un membre au moins ou plus qui avait de l'ouvrage.

Par contre, dans 44.9 pour cent des cas, dans une famille où il y avait du chômage il n'y avait pas d'autres sources de revenus. Environ le tiers de ces familles se compasaient de deux à trois membres; dans un deuxième tiers, les familles se composaient de quatre à cinq membres et, pour le reste, les familles étaient de six membres et plus.

La moyenne des sans-travail, l'an dernier, a été de 469,000 et plus de 45 pour cent de ces chômeurs étaient des chefs de famille. Un tiers d'entre eux étaient des fils ou filles célibataires vivant avec leurs parents. Environ neuf pour cent des sans-travail ne vivaient pas avec leurs familles.

MANQUE D'EDUCATION

Les deux principaux facteurs de chômage sont la jeunesse et le manque d'éducation.

Dans un relevé fait en février 1960, il a été démontré que chez les personnes n'ayant jamais terminé l'école primaire, le taux de chômage était de 18.7 pour cent alors qu'il n'était que de 2.7 pour cent pour les personnes qui avaient terminé leur cours secondaire. Pour celles qui avaient terminé le cours primaire sans entreprendre le secondaire, le taux de chômage était de huit pour cent.

Chez les jeunes de moins de 25 ans qui n'ont jamais terminé leur enseignement primaire, le taux de chômage est très élevé. Il s'établit à 30 pour cent.

Sur dix sans-travail, en février 1960 qui n'avaient pas terminé leur cours secondaire, neuf étaient en chômage.

Les provinces de l'Atlantique ont constamment eu le taux le plus élevé de chômeurs, une moyenne de 5.5 pour cent durant les années 1951-55 et 11.1 pour cent l'an dernier.

Québec vient au second rang avec des moyennes de 4.5 pour les années 1951-55 et 9.3 pour cent l'an dernier. Pour les mêmes périodes, dans les autres régions, le taux est comme suit: Ontario, 2.7 et 5.5 pour cent: Provinces des Prairies, 2,2 et 4.6 pour c.; Colombie Britannique, 4.0 et 8,5 pour cent.

Il y a eu toujours plus d'hommes en chômage que de femmes. L'an dernier, le taux de chômage dans la main-d'oeuvre masculine était de 8.4 pour cent comparativement à 3.7 pour cent dans la main-d'oeuvre féminine.

Le taux moyen de chômage pour les hommes de moins de 20 ans était de 16.6 pour cent ou à peu près le double de toute la main-d'oeuvre masculine.

Le taux de chômage pour les hommes célibataires a été de 14.1 pour cent, l'an dernier, soit plus du double du taux de 6.4 pour cent des hommes mariés. On trouve la même proportion dans la main-d'oeuvre féminine.

Le genre d'occupation est relié au chômage. Les collets bleus ont eu un taux de chômage variant entre quatre à cinq fois celui des collets blancs. Dans les collets bleus, on inclut les employés de manufactures, les mécaniciens, les ouvriers de la construction et les manoeuvres. Les collets blancs comprennent les commis, les professionnels, les gérants et employés de bureaux.

L'an dernier, le taux de chômage pour les collets bleus a été de 12 pour cent comparativement à 2.6 pour cent pour les collets blancs. Les collets bleus ne représentent que 29 pour cent de la main-d'oeuvre et contribuent au chômage dans une proportion de 52 pour cent.

Par industries, le chômage s'établit comme suit: forêts et pêcheries: 29.3 pour cent; construction: 21.1 pour cent; mines, carrières et puits de pétrole: 6.7 pour cent; transports et autres services publics: 6.6 pour cent; commerce et finance: 4.1 pour cent.

Un poste que personne ne veut accepter

Washington. — La Maison blanche est toujours à la recherche d'un homme qui accepterait le poste d'ambassadeur au Canada.

A son tour, M. Cornelius Gallagher, représentant au Congrès, vient de refuser la situation. En déclinant l'offre, il a déclaré: "Plus tard, lorsque je me serai fait une carrière en politique, j'aimerais qu'on m'offre un emploi du genre". Ce représentant démocrate n'est âgé que de 41 ans.

Elu au Congrès depuis 1958, il est membre du comité de la Chambre des représentants pour les Affaires étrangères et il dirige la délégation américaine lorsqu'il y a des rencontres interparlementaires Canada-Etats-Unis.

M. Gallagher a révélé que l'offre lui avait été faite ces jours-ci par un représentant du président.

On rapporte qu'auparavant, le président Kennedy avait offert le poste à Mme Edith Green, représentante de l'Orégon, mais elle aurait montré peu d'intérêt à la chose.

Actuellement, les Etats-Unis sont représentés à Ottawa par M. Livingston Merchant, diplomate de carrière qui vient de décider de prendre sa retraite.

Si Jules Verne revenait

Lexington, Mass. — Le "rayon de la mort", l'arme préférée des auteurs de romans d'aventures, est quelque peu sorti de la fiction, cette semaine, lorsque des savants américains ont réussi à atteindre la lune avec des rayons ultra puissants de lumière rouge.

Par 13 fois mercredi dernier et par 20 fois jeudi, les expérimentateurs ont envoyé leurs rayons sur la lune et ont réussi à en capter la réflexion sur la terre. Le "Massachusetts Institute of Technology", a déclaré que c'était la première fois que l'homme réussissait à éclairer un autre corps céleste avec un rayon de lumière.

Les savants, pour leur part, croient que cette nouvelle invention ouvre la voie à une foule de possibilités pour le plus grand bien ou... le malheur du genre humain. L'inventeur du nouvel appareil, le Dr Charles T. Townes, croit que sa découverte pourra servir dans les systèmes de radar et de communications.

Des appareils, plus puissants que ceux qui viennent d'être utilisés, pourront dans l'avenir servir d'arme pour détruire dans l'espace des objets tels que des missiles et des satellites.

Le professeur Louis Smullin, qui a dirigé les expériences, a signalé que le rayon pouvait être développé en vue de servir en chirurgie, pour atteindre des entroits difficiles d'accès. Il croit aussi que l'invention aura son utilité pour envoyer aux satellites de l'énergie supplémentaire.

PLAMONDON

M. et Mme Philippe Lemay, accompagnés de M. et Mme Joseph Lemay, du Lac-la-Biche, se rendirent à Egg Lake pour visiter la famille Robert Lemay.

Les familles Philippe Lemay et Alec Schaub visitèrent M. et Mme Léon Lapierre qui sont déménagés au Lac-la-Biche, dernièrement. M. Lapierre, autrefois de Egg Lake, a vendu sa ferme à Rémi Côté.

Ont été hospitalisés au Lac-la-Biche, Léo Piquette, MM. Michel Plamondon, Ernest Dubé, Philippe Lemay et Octave Chevigny. M. Chevigny et Léo Piquette sont encore à l'hôpital. Souhaits de prompt rétablissement.

M. et Mme Donald Plamondon et famille, d'Edmonton, ont passé quelques jours à la ferme d'Urbain Plamondon. Mme Plamondon a fait deux soirées pour démontrer et vendre les produits "Stanley". Jeudi, la soirée avait lieu chez Mme Dewey Plamondon; vendredi soir, c'était chez Mme Daniel Bossé. Plusieurs dames ont assisté à ces soirées et se sont bien amusées. De délicieux goûters furent servis.

M. et Mme Bernard Dakin et famille, d'Edmonton, ont passé quelques jours en visite chez les familles Esdras et Harold Bélanger. Ils ont aussi visité les familles Georges et Roger Dagin, d'Atmore.

Mme Edouard Bossé et famille, de Red Deer, a visité chez M. et Mme Evangéliste Côté dernièrement.

M. Henri Plamondon a eu grand peur l'autre jour, lorsqu'en râtelant et nettoyant sa cour, il mit le feu pour brûler les déchets. Soudain, le vent s'éleva et en peu de temps, le feu se rendit au garage voisin; au son de la sirène, plusieurs hommes se rendirent sur la scène et réussirent à éteindre le feu; le garage fut sauvé.

Mercredi soir le 16 mai, dans le club-room de l'hôtel, se tenait la réunion du Plamondon Community League. Il fut décidé que l'argent obtenu de la vente du Nurse's Home serait employé comme suit: $500.00 seront versés au comité du Rodéo et le reste sera employé pour niveller le terrain du parc. Les terrains du baseball et du softball seront préparés assez tôt pour notre pique-nique. Donc, n'oubliez pas ces deux événements: le pique-nique, qui aura lieu le 16 juin et le rodéo, qui aura lieu les 29 et 30 juin. Venez-y nombreux rencontrer vos amis et vous amuser, tout en supportant ces bonnes causes!

Mardi le 15 mai, dans le gymnase de l'école, avait lieu une soirée d'adieu en l'honneur de notre dévoué pasteur, l'abbé Fernand Croteau, qui nous quittait le 18 mai pour aller à St-Paul, où il sera curé de la paroisse. Cette soirée fut organisée par les Filles de Jésus et Mmes Eugène Plamondon et Jean Ménard. M. Paul Piquette était maître de cérémonie. De beaux chants appropriés à l'occasion furent exécutés avec beaucoup d'âme, par nos jeunes.

Il y eut lecture d'adresses par MM. Martin Schaub et Paul Piquette. Tous deux ne purent que faire l'éloge du grand dévouement de notre pasteur pendant son séjour ici. Au nom des paroissiens, ils l'en remercièrent et exprimèrent le chagrin que cause ce départ inattendu. Une bourse lui fut présentée comme témoignage de notre reconnaissance. Les Chevaliers de Colomb lui donnèrent un joli porte-manteaux. En l'absence du grand chevalier, M. le Dr Bouvier, du Lac-la-Biche, M. Piquette fit la présentation.

M. l'abbé Croteau nous adressa la parole. Il remercia les Filles de Jésus, les professeurs et les diverses organisations de leur belle coopération. Le chant national termina cette soirée. Une collation fut servie par les Dames de Ste-Anne. Nous garderons le meilleur souvenir de son dévouement inlassable. N'oublions pas le conseil salutaire qu'il a bien voulu nous donner, celui de toujours aimer Jésus et sa sainte Mère!

Mercredi, dans l'avant-midi, le Père visite l'école où il adressa la parole aux élèves comme il l'avait fait si souvent. On lui présenta un bouquet spirituel. Tour à tour, les élèves lui dirent "au revoir" en le remerciant pour tout ce qu'il a fait pour eux.

A midi, il prit le dîner, préparé par Mlle Anna Schaub, au presbytère, avec son vieux père, M. Arthur Croteau, et ses collègues: les RR. PP. Pelletier, de Breynat, Levert et Picotte, de la Mission du Lac-la-Biche, Croteau, d'Atmore, Bissonnette, de Venice et Viel, du Lac-la-Biche.

Remerciements aux dames qui ont répondu à un dernier appel pour finir le nettoyage du presbytère et de l'église, la semaine dernière.

Nous voulons offrir la plus cordiale bienvenue à M. l'abbé Morin qui sera avec nous pour quelque temps.

Guy Piquette nous est revenu du Québec. Ce jeune homme a complété sa 1ère année d'étude à l'Université Laval. Louis et Paul Legall nous sont aussi revenus de l'Université d'Alberta. Louis a obtenu son degré de B.S., tandis que son frère a complété sa 1ère année dans la faculté de l'Education.

GIROUXVILLE

SHOWER:

Plusieurs se rendirent au "Shower" en l'honneur de M. et Mme Francis Dufresne, mercredi dernier, au Garage Bessette. Ils passèrent une belle soirée organisée par quelques dames de la paroisse.

NAISSANCE:

Une petite soeur pour Lawrence est née à M. et Mme Roland Couillard. Félicitations aux heureux parents.

ASCENSION:

Jeudi, jour de l'Ascension, il y aura messe à 9h. et à 11h.15.

BEAUMONT

Dimanche le 13 mai, le jour de la fête des Mères, 27 petits enfants dont 15 filles et 12 garçons, ont fait leur première communion. Ce fut une joie pour l'âme, les yeux et les oreilles. Après une préparation sérieuse, surtout au point de vue spirituel, ils s'avançaient rayonnants vers la Table Sainte. Comme d'habitude les petites filles étaient revêtues de leur robe blanche et les petits garçons, innovation pour Beaumont, portaient également une soutane blanche: don des Chevaliers de Colomb. Leur maîtresse, Rév. Sr Léandre-Maria, leur avait enseigné les réponses de la messe en latin et ils s'en sont tirés d'une manière quasi-professionnelle! Nul doute, qu'ils se souviendront longtemps de cette journée unique de leur vie et qu'ils continueront, avec les années, à s'acheminer vers le Banquet Eternel préparé par Notre Père du ciel.

Encore hospitalisés à l'hôpital Général: M. Laurent Beaudoin, M. W. Vallée et M. Léopold Dunsereau. Mme Pierre Bérubé et M. A. Théberge nous sont revenus la semaine dernière.

Joseph Edouard, enfant de M. et Mme Claude Marin, (Gabrielle Magnan) fut baptisé dimanche dernier. Parrain et marraine: M. et Mme Boyd Morin, oncle et tante de l'enfant. M. et Mme B. Morin sont de la Colombie Britannique.

Samedi et dimanche derniers, M. le curé, chapelain de la Milice locale, se rendait avec un groupe de nos miliciens, à Wainwright, pour se joindre aux autres groupes, dans leurs démonstrations militaires et leurs parades. M. le curé célébra la Sainte Messe en plein air, dimanche après-midi.

Sincères félicitations à ces jeunes gens qui nous font honneur!

LEGAL

RECEPTION DES DAMES DE STE-ANNE

Dimanche le 20 mai, avant les exercices du mois de Marie, quarante-cinq dames de la paroisse étaient reçues dans la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Un cantique en l'honneur de la bonne Sainte Anne fut chanté pendant que Mmes Montpetit, Joe Paré et Henri Caouette conduisaient la procession qui se mit en marche à la suite de la bannière portée par Mmes Camille Des lauriers et Frank Rivard; les rubans étaient tenus par Mmes Adélard de Champlain, Léo Regimbald, Albert Mullen et Jean Tieulié.

Chacun des candidats s'avança au pied de la statue de Ste-Anne y déposer une rose, gage de fidélité aux obligations qu'elle contracterait dans quelques instants.

La substantielle instruction de M. le curé Primeau exposa les devoirs d'une mère de famille, d'une femme chrétienne et l'obligation qu'incombe à chacune d'ouvrir les volets et de constater les problèmes du milieu afin d'aider à les solutionner.

Suivit la bénédiction du Très Saint Sacrement pendant laquelle chacune, au pied de l'Ostensoir médita ses responsabilités d'apôtre auprès de son mari, de ses enfants et de ses voisines.

Cette impressionnante cérémonie se prolongea, dans une réception intime, au centre récréatif en l'honneur des nouvelles congréganistes; une centaine de dames se sont rencontrées pour se divertir ensemble.

Agnès de Champlain

EN VOYAGE

M. et Mme Dominique Montpetit ainsi que M. Albert Montpetit sont partis en voyage dans l'Est pour un mois. En cours de route ils visiteront parents et amis à Ottawa, Beauharnois, Montréal et Massachusetts; mais c'est à Beauharnois et Montréal qu'ils séjourneront le plus longtemps. Ils nous reviendront sans doute rajeunis et bien portants après avoir respiré à pleins poumons l'air bienfaisant de leur province natale.

FOYER POUR VIEILLARDS

Le quinze juin, date depuis si longtemps attendue par les Citoyens retirés; le foyer ouvrira ses portes à tous ceux qui désirent y résider; un bon nombre a déjà retenu sa chambre. D'avance nous vous souhaitons la plus cordiale bienvenue au milieu de nous.

L'autre jour, après avoir visité la maison, un enfant en sortant faisait cette réflexion: "Eh, que j'ai hâte d'être vieux" déjà il a choisi une belle chambre (double) aux murs couleur ivoire.

NOUVELLES RESIDENCES

De nouvelles résidences se construiront dans notre village: MM. Jean Pierre Létourneau et Antonio Pelletier de posséder chacun une belle maison, d'être bien "chez eux" et de jouir de l'intimité familiale.

Si quelques personnes cherchent une place tranquille, jouissant des avantages de la vie rurale et en même temps des commodités de la ville, n'hésitez pas à venir vous installer à Legal.

TOURNOI ATHLETIQUE

Le vingt-quatre mai, était une date désirée depuis longtemps par les élèves des écoles de Bon Accord, Gibbons et Legal. Un tournoi athlétique avait lieu sur le terrain de jeu de Legal.

Les compétitions variées commencèrent à dix heures et se continuèrent jusqu'à midi. Après un dîner pris en plein air sur le terrain même.

Vers une heure recommencèrent les différentes épreuves pour se terminer vers trois heures et demie par le discours de M. Pasemko, principal de Bon Accord.

Félicitations aux élèves de Bon Accord, les heureux gagnants de la coupe.

Chacun a pu constater combien il est commode pour une paroisse de posséder un centre récréatif avec tous les kiosques qui rendent de si grands services dans le pareilles circonstances. On pouvait trouver sur place de quoi satisfaire son appétit: chiens chauds, liqueurs douces, crème glacée, bonbons, etc..., tout était servi à souhait.

Le restaurant des plus modernes possède toutes les commodités: congélateur, frigidaire, poêle à gaz, urnes à café, comptoirs bien garnis et armoires des plus commodes. Les nombreux abris furent fort appréciés par les spectateurs qui avec intérêt surveillaient les participants sans être incommodés par le soleil trop chaud.

Marie Laforce

VISITE DU R. PERE N. SLIGER, C.Ss.R.

Vendredi dernier les garçons des grades sept à douze inclusivement ont eu le plaisir d'accueillir le R.P. Normand Sliger, C.Ss.R., recruteur de vocations pour sa Congrégation. Le Rév. Père est à fonder un juvénat à Sainte-Anne des Chênes, Manitoba, et désirerait éveiller plusieurs vocations religieuses chez nos jeunes albertains.

VOYAGE EN COLOMBIE

Depuis longtemps la longue fin de semaine du 18 mai était désignée pour une randonnée à McBride et Quesnel en Colombie, rencontrer parents et amis.

Partis d'Edmonton tôt dans la matinée, notre auto filait à belle allure sur la grand'route; la nature était superbe à voir dans sa nouvelle toilette d'un beau vert neuf; les oiseaux nous saluaient au passage tandis que les élans et chèvres des montagnes s'enfuyaient au bruit de l'auto; le soleil s'était aussi mis de la partie pour rendre notre voyage très agréable.

Une halte à Jasper nous permit de faire notre plein d'essence et de continuer le voyage. Les derniers cents milles étaient sur un chemin gravelé; il fallut diminuer la vitesse; cependant le voyage s'est effectué dans trois heures et demie.

L'arrivée chez oncle Pierre fut des plus accueillantes; tous le monde s'était mis de la partie pour rendre notre séjour le plus agréable possible.

Des parents de Prince-George et Quesne s'était portés à notre rencontre et nous avons fait connaissance avec des cousins que nous aimions sans les connaître mais que nous aimerons maintenant que nous connaissons leur amabilité.

Tout prend fin! les beaux jours de visite furent vite passés et il fallut revenir. Après les "au revoir" nous sommes revenus à Legal, heureux et contents du beau voyage effectué en l'aimable compagnie de grand-père Tiryn et d'un ami Henri Houle.

Raymond Tiry

RETRAITE SACERDOTALE

"Que celui qui est saint se sanctifie davantage" afin de réaliser cette parole inspirée que nos prêtres ont passé la semaine dernière en retraite à Saint-Albert.

Leur absence nous a privés du saint sacrifice de la messe les matins ainsi que des exercices du mois de Marie à l'église; ce sacrifice nous a fait sympathiser avec les paroisses privées de la présence d'un prêtre résident.

Marie, Reine du Clergé, obtenez-nous de nombreux prêtres pour satisfaire tous les besoins du diocèse et du monde entier.

Paul Brisson

FELICITATIONS

Nous félicitons nos élèves qui ont pris part à un concours littéraire lancé par cousine Josette du journal "La Liberté et le Patriote" de Saint-Boniface. Madeleine Maurier a remporté le premier prix; Agnès de Champlain et Lilie Sudyk des troisièmes prix.

VIMY

MARIAGE

Samedi le 12 mai, avait lieu à Jasper le mariage de Louise St-Arnaud à Robert McGuire. Louise est la fille de M. et Mme Albert St-Arnaud.

La mariée avait une robe blanche "cocktail".

Les filles d'honneur: Mlles Thérèse St-Arnaud et Sylvia Fagnan. Leurs compagnons: MM. Ray Kent et Cecil Furlotte.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée, M. et Mme Albert St-Arnaud.

Le jeune couple est parti en voyage de noces dans les Etats-Unis.

SHOWER:

Le shower de Louise St-Arnaud, Mme Robert McGuire, eut lieu à Vimy le 18 mai. Organisé par Sylvia Fagnan et Denise Sabourin. Beaucoup de femmes assistaient pour lui donner de jolis cadeaux.

Un goûter fut servi pour terminer la veillée.

BANQUET:

Samedi le 19 mai, eut lieu le deuxième banquet sportif avec Mme Wilfrid Provençal et Mme Jack Burns en charge. Le maître de cérémonie était M. Joseph Bilodeau.

Beaucoup de gens sont venus des alentours pour encourager les joueurs qui ont remporté deux coupes cette année.

—Il y a de ces gens envieux qu'un peu de bonheur des autres agace, irrite, enrage.

* * *

—C'est au jeu que se révèle le caractère des gens.

BONNYVILLE

Les nouvelles cette semaine sont bien tristes et regrettables.

M. Dave Patter, de St-Paul, marié à Adèle Legault, fille de M. et Mme Wilfrid Legault, de Morinville, s'est noyé à Moose Lake, vendredi soir, alors qu'il faisait un tour de pêche. Nous n'avons pas plus de détails. Il sera enterré à Bonnyville jeudi. Il laisse trois enfants en bas âge et son épouse éplorée. Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille si bien connue ici.

Samedi soir, un accident d'auto sur la grand'route no 28 causa la mort d'une jeune institutrice de Iron River. Elle était originaire d'Angleterre. Nous n'avons pas encore son nom ni beaucoup de détails. Deux jeunes gens de Fort Kent sont à l'hôpital de St-Louis à la suite de cet accident.

Cinéma et culture

Films à l'écran

Horse Soldiers

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1959, 119 min. Deluxe color. Film de guerre réalisé par John Ford d'après un livre de Harold Sinclair.

Durant la guerre civile américaine le commandant des Nordistes, le général Grant, ordonne au colonel Marlowe d'aller détruire le centre de ravitaillement des Sudistes. Marlowe doit parcourir avec ses hommes 300 milles dans le territoire ennemi. Durant ce voyage une mésentente se glisse entre Marlowe et le médecin militaire. La mission sera quand même remplie grâce au courage de soldats et de leur chef.

Cet épisode historique devient, dans ce film, une aventure humaine; les personnages sont très réels, les images et les chants sont remarquables.

Appréciation morale: Malgré quelques plaisanteries d'un mauvais goût, ce film montre le courage des soldats. Pour adultes et adolescents.

Time Machine

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1960, Metrocolor. Film de science réalisé avec G. Pal, d'après le livre de H. G. Wells.

Un inventeur anglais, Geroge, a mis au point une machine qui permet de voyager dans le temps. Le 30 septembre 1899 il entreprend un voyage dans son appareil et s'arrête en 1917, 1940, 1966 où il est pris dans une attaque atomique. Emprisonné dans une montagne tout à coup il se trouve à l'époque de l'an 802 et engagé dans les batailles des tribus de ce temps. Il finit par se libérer et retourne dans son époque.

Ce film est remarquable et original. Appréciation morale: Il dénonce la folie de la guerre et contient à ce sujet des scènes impressionnantes. Adultes et adolescents.

* * *

Secrets of the Reef

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1956, Eastmancolor. Film documentaire sur la vie sous-marine réalisé par Lloyd Ritter.

Ce film a été tourné dans les eaux de Floride. Il décrit la vie des poissons et des animaux sous-marins dans le cadre fascinant des récifs de corail, au rythme de la naissance, de la vie, des amours, etc. . . de ces êtres étranges. Cette production est une réussite du genre. Les vues, les montagnes, les couleurs, la musique très belle forment un tout qui n'est pas banal.

Appréciation morale: Ce film manifeste l'ordre, l'harmonie, la beauté de la création dans le monde des animaux.

Adultes et adolescents.

—Il faut faire bonne figure à mauvais jeu.

Qui désirerait un diamant de plus d'un milliard et demi?

Singapour. — L'un des trois diamants bleus connus dans l'histoire, "le diamant des Wittelsbach", pesant 35 carats et demi, est à vendre en Malaisie. On a reconstitué l'histoire de cette pierre fabuleuse. En 1664, Philippe IV d'Espagne la donna en dot à sa fille qui allait épouser son cousin Léopold, premier empereur d'Autriche. Elle fut récemment négociée à Anvers pour 1,500,000 dollars malais. On pense à Singapour que cette pierre pourrait intéresser une famille royale, un collectionneur multimillionnaire ou peut-être une actrice de cinéma d'Hollywood.

Les E.-U. sont satisfaits de leurs expériences nucléaires

Washington. — Le président de la Commission à l'énergie atomique des Etats-Unis, M. Glenn Seaborg, a affirmé que son pays obtient toutes les informations qu'il désirait des essais nucléaires actuellement effectuées dans le Pacifique. C'est tout ce que M. Seaborg a accepté de dire au cours d'une émission télévisée, avec le sénateur républicain Kenneth Keating. Depuis le début de la présente série d'essais les autorités américaines ont fait preuve de beaucoup de discrétion et les quelques rares informations en provenance du polygone d'essais du Pacifique concernant la date des explosions, leur nature et parfois leur puissance.

Annonces classées

A LOUER

Grande chambre à louer — 1er juin. 11208-99ème avenue. Tél. GA 2-3529.

A VENDRE

48 Paires Bas Nylon $2.49. Vendu comme rejet du moulin. La paire 25c. Ciseaux 8" chromés 25c. Catalogue illustré de 10,000 articles gratis, Scheafer Ltée., Drummondville, Qué.

Grande chambre à coucher et petite cuisine avec fourneau et refrigérateur à louer. — 10171 - 114 rue, Edmonton

JEAN-COTE

SOIREE LACORDAIRE

Le 20 mai dernier, le Cercle Lacordaire de Jean-Côté recevait dans leur paroisse, les cercles de St-Isidore et de Marie-Reine des Coeurs pour fêter, par une veillée d'armes spéciale, leur patronne Ste Jeanne d'Arc.

La veillée était sous la présidence d'honneur de S.E. Mgr Henri Routhier de Grouard et de M. le président local Albini Martineau, qui agissait comme meneur de la soirée.

Cette fête fut bien réussie, car chacun remplissait sérieusement le rôle qui lui était confié. La veillée comprenait: discours, conférence, forum, chants, sketch, initiation et signature de cartes, comme futurs membres lacordaire.

Le R.P. Normand Sliger, C.Ss.R., de Ste-Anne des Chênes, fut le conférencier invité. Par sa parole chaude et convaincante il montra le rôle que le lacordaire jouait au sein de la famille, de la paroisse et de la société, par sa tempérance et surtout son abstinence complète. Dans le forum public, il refuta plusieurs objections contre l'abstinence et montra finalement que le monde peut exister sans boisson alcoolique.

Dans le mot de la fin, Son Excellence résuma toutes les bonnes paroles qui furent dites et montra à son tour le rôle péremptoire de la tempérance au sein de notre société et exprima l'espoir que nos cercles lacordaires joueront le rôle que leur assigne la Providence pour la formation des générations futures. Plus de lacordaires pour une société plus forte et plus généreuse dans ses devoirs envers Dieu et le prochain.

Ont pris la parole durant cette veillée, outre Son Excellence, M. le curé Tardif, fier de son cercle artif et décidé, le R.P. Sliger déjà mentionné et M. Fernando Girard, président diocésain.

Les Révérendes Soeurs de Ste-Croix de Jean-Côté qui n'ont pas d'égales pour leur dévouement paroissial servirent un succulent goûter pour clôre la réunion. Et quand, à minuit, chacun prit le chemin du logis, on sentait le bonheur et la paix régner, car de bonnes volontés avaient pris la résolution de faire régner Dieu de plus en plus en eux et dans leurs frères.

"Dieu premier servi"

MORINVILLE

Mercredi le 9 mai, avait lieu à l'hôtel-de-Ville, une assemblée spéciale des membres du Conseil de Ville. Le but primordial de cette réunion était le réajustement de certains sujets discutés à l'assemblée du 8 mai restés en suspens.

Tous les membres siégèrent à cette réunion dont M. le maire, M. Art. Soetaert, le pro-maire, Art. Ramsay, ainsi que MM. Blackburn, Chalifoux, Côté, Salé et Stapleton.

Tel que recommandé par les Services des Ingénieurs Associés dans une lettre du 13 avril 1962. M. Stapleton a mentionné, que le montant de 14,000.00 soit remis à M. Payliuk et fils Contracting, en paiement du travail qu'ils ont fait pour l'installation du service d'aqueduc.

La soumission de Freeze Maxwell au montant de $462.00 pour la réparation du toit de l'hôtel-de-Ville, a été accepté.

M. Art. Ramsay, pro-maire, remplace M. Art. Soetaert, à titre de maire, pour une période de six mois.

Des permis de construction et de réparation selon le cas, ont été accordés à MM. Art. Soetaert, Ed. Kryskow et Robert Tellier, sur une motion de M. Blackburn.

Le conseiller Côté, a également motionné que la plus basse soumission, soit de $285.00 provenant du Morinville Hardware, en regard de l'installation de l'eau et du plombage à la station de feu, soit accepté.

Une assemblée spéciale a été tenue vendredi le 11 mai dernier, afin de discuter des estimés du revenu et des dépenses pour l'année 1962. Nous vous donnerons un rapport de cette assemblée dans un prochain courrier.

BAPTEMES:

Dimanche le 27 mai, on a baptisé Joseph-Marcel-André, né le 15 mai, enfant de M. et Mme Georges Lavallée (Evelyne Tellier). Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Tellier, d'Edmonton, grands-parents de l'enfant.

Dimanche le 27 mai, on a également baptisé Kathy, née le 15 avril, enfant de M. et Mme James McIntyre, (Lorna MacIssec). Parrain et marraine: M. et Mme Paul Lafrenière, de Morinville.

DIVERS:

Mme Henri Desnoyers, passe une quinzaine à Tangente, chez M. et Mme J.-Paul Bouchard.

M. et Mme Alph. Trottier, font un agréable voyage à Vancouver.

M. et Mme Ubald Chevalier ainsi que M. et Mme Eug. Charest, ont passé la longue fin de semaine dernière à Pontex, Sask.

M. Nap. Brisson a été transféré du louvetisme au scoutisme. Nos petits bonhommes dans ce groupement étant devenus trop nombreux, il faudra dans quelque temps former un autre groupe. Voilà le pourquoi de ce changement.

M. et Mme Réal Bachand, ont récemment vendu leur maison à M. Turcotte de Vimy. Les premiers, par la suite se sont achetés une maison à Edmonton.

Décès de Mlle Medora Sylvestre

Vendredi dernier, avait lieu en l'église Saint-Joachim, les funérailles de Mlle Medora Sylvestre, chantées par le R.P. Fernand Thibault, o.m.i., assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Jules Bideault, o.m.i., et Armand Allard, o.m.i. L'on remarquait dans le sanctuaire Mgr Ernest Tessier, P.D., et le R.P. Jean Patoine, o.m.i. Les porteurs étaient: MM. Robert Croteau, J. Edouard Brault, Marius Blais, Charles Sylvestre, Richard Blais et Roland Patenaude.

Mlle Sylvestre, cinquième enfant d'une famille de dix, était née le 2 mars 1891, à Princeville, P.Q., fille de M. et Mme Charles Sylvestre. Elle vint demeurer à Edmonton, avec les autres membres de sa famille, en août 1912 et dès le mois de septembre suivant, elle commençait aux Ecoles Séparées, sa carrière d'institutrice qui devait durer plus de vingt ans. Elle se spécialisa surtout dans l'enseignement du français qu'elle professa aux écoles du Sacré-Coeur, Grandin et Ste-Marie.

A l'un des premiers Congrès de l'A.C.F.A. Mlle Sylvestre organisa l'Association des professeurs de français, dont elle fut la première présidente. Elle fut également membre du premier Comité d'Education de l'ACFA et officier de la section littéraire du Cercle Jeanne d'Arc.

Lors de la fondation du "Club des Bonnes Amies" qui avait été lancé par sa soeur Yvonne, Mlle Medora y prit une part très active. Ce Club, pendant de très nombreuses années, joua un rôle très important dans la vie canadienne-française d'Edmonton.

Lorsque sa santé laissa grandement à désirer, elle dut abandonner ces différentes activités et même sa carrière d'enseignement pour se retirer chez sa soeur Anne-Marie, Madame Léon Blais.

En plus de Madame Blais, la défunte laisse pour pleurer sa perte un frère, M. Alphonse Sylvestre.

A Monsieur Sylvestre et à Madame Blais, "La Survivance" présente ses plus sincères condoléances.

ST-JOACHIM

Une ancienne institutrice de l'école Grandin vient de disparaître dans la personne de Mlle Médora Sylvestre dont les funérailles eurent lieu vendredi dernier en l'église de St-Joachim.

Le service funèbre fut célébré par un de ses anciens élèves le R.P. Fernand Thibault, o.m.i., de la Maison de Retraites à St-Albert, assisté des RR. PP. Bidault et Allard vicaires à St-Joachim. La levée du corps fut faite par le R.P. Ferland, curé. Les porteurs étaient MM. E. Brault, R. Patenaude et R. Blais.

La défunte laisse dans le deuil une soeur Mme Léon Blais et un frère M. Alphonse Sylvestre à qui nous offrons nos sincères sympathies.

Il y aura confirmation pour adultes le dimanche 10 juin, jour de la Pentecôte. S'il y en a qui n'ont pas encore été confirmés on les prie de bien vouloir avertir le R.P. Curé aussitôt que possible. La cérémonie aura lieu à la cathédrale.

Samedi dernier, avait lieu à Saint-Joachim le mariage de Monique Marie fille du Docteur et Mme Philippe Mousseau.

A l'issue de la cérémonie nuptiale une réception à l'hôtel Macdonald réunissait les parents et amis.

Après un voyage à Jasper les jeunes époux établiront leur résidence à Vancouver, C.C. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

M. le Consul de France et Mme Delion quitteront Edmonton, vendredi, pour un séjour de trois mois en France.

Nos condoléances à Mme Sylvio Pelletier à l'occasion du décès de sa soeur Mme Arsène Baert.

BAPTEMES:

Robert Joseph, fils de M. et Mme William Donaldson (Françoise Turcotte). Parrain et marraine: M. et Mme T. Groleau.

Gérald Patrick, fils de M. et Mme James Hagen (Adèle Couture).

JOUSSARD

Le 20 mai au soir, il y eu veillée pour Mlle Aline Duchesneau et Ghislain Dubé chez M. Fernand Gagnon. Plusieurs personnes se sont rendues pour offrir voeux et jolis cadeaux à ce couple qui s'est marié le 26 mai.

Mme Joachim Claveau a dû partir pour le Sanatorium à Edmonton. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement à la santé.

Les jeunes Roger Comeau et Marcel Nobert ont passé quelques jours à l'hôpital de High Prairie, la semaine dernière.

Samedi le 26 mai, en l'église Ste-Anne de Joussard, le R.P. Pinard bénissait le mariage de Aline Duchesneau, fille de M. et Mme Jos Duchesneau, à M. Ghislain Dubé, fils de M. et Mme Alphonse Dubé, de Honoré, Stenley, Qué.

Les filles d'honneur étaient Mlles Eileen Wilson et Hedwidge Plante, amie et nièce de la mariée. Les deux étaient habillées en bleu. La petite bouquetière, Cheryl Duchesneau, nièce de la mariée, fut jolie en rose.

La mariée était habillée en blanc et fit son entrée au bras de son père. M. Jean Luc Dubé servait de père au marié.

Les garçons d'honneur étaient MM. Fernand Charrois et Paul-Emile Casavant.

Après la cérémonie nuptiale, il y eut réception et souper chez M. et Mme J. L. Dubé, où parents et amis se sont réunis pour se réjouir. Une agréable soirée suivit.

Nous souhaitons heureuse et longue vie conjugale à ce jeune couple.

Sont venus à l'occasion de ces noces: MM. et Mmes Raymond, de High Prairie, Achille Plante et famille de Kinuso, Mlle Rita Duchesneau, d'Edmonton, Mlle G. Edwards, de High Prairie; M. et Mme A. Wasylyk et John de Kinuso, M. et Mme Neil Stout, de High Prairie.

Le 27 mai, fut l'occasion de la visite pastorale de S.E. Mgr H. Routhier. Il a administré le sacrement de confirmation à 13 petites filles, 11 garçons et trois adultes.

Les RR. PP. Fillion, de Faust, Habay, de la Mission St-Bruno et M. l'abbé Dubé, de Falher, assistaient Monseigneur au sanctuaire, tandis que le R.P. Sauvé, de St-Bruno, était au confessional.

La Sainte Messe fut dite par le R.P. Pinard, curé, laquelle fut suivit par la cérémonie de confirmation. Des chants appropriés furent exécutés avec charme et candeur par les petits confirmés.

Prions pour ces enfants afin qu'ils se gardent purs et forts dans leur foi.

M. l'abbé Wilfrid Dubé, curé de Falher, est en convalescence à Joussard. Nous souhaitons qu'il reprenne ses forces. Il fait bon de le revoir parmi nous, car M. l'abbé Dubé a été curé de Joussard pendant 10 ans.

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la première page)

une patrouille militaire française et des musulmans juchés sur des terrasses. Un militaire a été tué, et sept morts sont à déplorer du côté arabe.

* * *

A Paris, les policiers ont interrogé pendant toute une journée les membres d'un commando de l'OAS qui avait pour mission de monter un attentat contre le général de Gaulle. Cinq sont actuellement entre les mains de la police et un sixième est en fuite. Leurs révélations ont permis l'arrestation d'une dizaine d'activistes de l'OAS de moindre importance.

* * *

Pendant ce temps, le gouvernement français a voté des crédits de 60 milliards d'anciens francs pour recevoir 60 mille rapatriés d'Afrique du Nord qui sont attendus pour la fin du mois de mai. Les réfugiés sont surtout des femmes, des enfants et des vieillards qui semblent avoir perdu confiance après sept ans de guerre, surtout devant la recrudescence des attentats et des enlèvements.

* * *

Les Etats-Unis ont réussi à placer un deuxième cosmonaute en orbite autour de la terre. Lancé dans l'espace à 8h.45 a.m., heure avancée de l'est, Scott Carpenter se trouvait en orbite moins de cinq minutes plus tard. Il a lui-même signalé que tout allait bien à bord du vaisseau spacial. La capsule a améri dans la mer des Antilles vers 2h. p.m. et Scott Carpenter a été recueilli sain et sauf après son voyage, mais sa rentrée dans l'atmosphère a rencontré certaines difficultés. Le lancement du cosmonaute américain Scott Carpenter avait été retardé à maintes reprises. Une épaisse couche de brume, mêlée à la fumée des incendies de savanne, au sud du Cap Canaveral, a interrompu un décompte à rebours techniquement parfait. Installé depuis plus de 4 heures sur sa couche de caoutchouc mousse, dans la capsule Mercury, le cosmonaute a pris son mal en patience.

* * *

Le premier ministre, M. Diefenbaker, a déclaré que le gouvernement canadien n'a pas l'intention d'envoyer des troupes en Thailande. Il a ajouté que ce territoire n'est pas la responsabilité du Canada, et que notre pays ne prendra aucune décision militaire à ce sujet.

* * *

Le délégué canadien à la conférence de Genève sur le désarmement a demandé aux délégués d'adopter une résolution en vue de bannir l'envoi dans le cosmos d'engin de guerre destructeur. Le général Burns a exprimé l'espoir que l'Union Soviétique s'associera à ce projet qui serait selon lui, un premier pas fait vers le désarmement général.

* * *

Les Etats-Unis ont pris les mesures nécessaires pour transporter en Amérique un certain nombre de chinois réfugiés à Hong Kong. La décision a été annoncée par le président Kennedy qui a invoqué à ce sujet la loi des mesures d'urgence.

* * *

La police espagnole a renforcé ses mesures de sécurité autour de l'ancien dictateur argentin Juan Peron. La décision fait suite à la découverte d'un complot pour attenter à la vie de l'ex-président ainsi que du milliardaire argentin Jorge Antonio, qui finance le mouvement péroniste.

* * *

Le gouvernement espagnol a autorisé une augmentation du prix du charbon. Les autorités tentent ainsi de mettre fin à la grève qui paralyse cent mille travailleurs depuis sept semaines, à travers le pays. En vertu du décret gouvernemental, le prix de vente du charbon passera de 8 dollars et 75 à dix dollars la tonne.

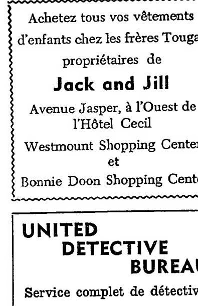


Le 25 mai dernier, Madame Albert Limoges, 11623 - 129e avenue, avait le plaisir de célébrer son 64e anniversaire de naissance qui coïncide avec l'anniversaire de sa petito-fille Gisèle. Cette dernière est l'enfant de M. et Mme Albert Houle, 13034 - 126e rue.

—Il n'y a guère de gens plus aigres que ceux qui sont doux par intérêt.

* * *

—La jalousie provient de la crainte de notre infériorité.



La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 4 au 8 juin 1962)

LUNDI: Rosaire St-Laurent, A.A., "Les incompris'
MARDI: A. Rayer, s.j., "Marie de l'Incarnation et le Sacré-Coeur" (1)
Chant par M. Jean Hurtubise.
MERCREDI: A. Rayer, "Marie de l'Incarnation et le Sacré-Coeur" (2)
Chant par le couvent des Ursulines de Gaspé.
JEUDI: Paul Racine, s.j., "Joie chrétienne"
Chant par le P. A. Duval, s.j.
VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "Jésus aimant"
Chant par la Manécanterie du Christ-Roi de Valleyfield.

CHFA — 680 — 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Un homme et . . .
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—(Selon le jour)
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Arc-en-ciel
10.00—Nouvelles R.-C.
11.02—Monde parle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Adagio
11.00—Nouvelles
11.02—Adagio
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

1.45—Fémina
7.00—Continental
7.15—Intermède
8.30—Orchestre
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
9.00—Festivals européens
11.02—Belles Lettres
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI

1.43—Sieste Musicale
7.00—Chotem et Augus.
3.17—Rythmes hawaïens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI

1.45—Fémina
7.00—Allegro
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
8.30—Festival
10.30—Musique
11.02—Hommes de science

JEUDI

1.45—Chansonnettes
8.30—Petites symphonies
3.17—Mélodies
3.30—Création cana.
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI

1.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
7.00—Paysages
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—20e siècle

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
11.45—Vers Demain
12.00—Opéra Met.
3.00—Variétés
3.30—Prog. Allemand
4.00—Prog. Italien
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.05—A votre santé
5.10—Variétés du samedi
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.............................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....
Adresse ....
Adresse ....

Au sujet du rapatriement
de la Constitution

Modède de résolution à être adoptée par tout organisme intéressé

Honorable Jean Lesage,
Premier ministre du Québec
Hôtel du Gouvernement
QUEBEC, Qué.
Honorable monsieur,

Considérant que le projet soumis par l'honorable Davie Fulton, ministre fédéral de la Justice, relativement au rapatriement de la Constitution du Canada ne contient pas toutes les garanties nécessaires pour la province de Québec;

Considérant que le même projet ne prévoit aucune amélioration du sort des minorités françaises dans les autres provinces du Canada;

Considérant que c'est le devoir de l'Etat du Québec de défendre les intérêts du Canada français;

Il a été dûment proposé, appuyé, et adopté à l'unanimité, à une réunion de ....
tenue le ....,

1—d'écrire à l'honorable Jean Lesage, Premier ministre du Québec, pour lui demander de ne pas accepter le projet soumis par l'honorable Davie Fulton, ministre fédéral de la Justice, relativement au rapatriement de la Constitution du Canada;

2—d'envoyer copie de la présente aux journaux et revues de langue française de notre région (ou de notre province).

....
secrétaire président

* * *

Modèle de lettre à être adressée par toute personne intéressée

Honorable Jean Lesage,
Premier ministre du Québec
Hôtel du Gouvernement
QUEBEC, Qué.
Honorable monsieur,

Le projet soumis par l'honorable Fulton, relativement au rapatriement de la Constitution du Canada, est inacceptable au Canada français parce qu'il ne contient pas toutes les garanties nécessaires pour la province de Québec et qu'il ne prévoit aucune amélioration du sort des minorités françaises dans les autres provinces du Canada.

Vous êtes donc prié, monsieur le Premier ministre, de refuser le projet Fulton, ou tout autre projet qui pourrait être soumis par le Canada anglais quant au rapatriement de la Constitution, tant que le projet ne contiendra pas de façon complète et intangible toutes les garanties nécessaires des droits essentiels du Québec et des minorités françaises de toutes les provinces du Canada.

Veuillez agréer, Honorable monsieur, l'assurance de mes remerciements anticipés et de mes sentiments distingués.

Votre obligé,

....
(prénom et nom)
....
(adresse)

Alarmante émigration vers Hong Kong

Hong-Kong. —Des centaines de soldats, quelques-uns en armes, ont tenté d'atteindre la petite colonie britannique de Hong-Kong, fuyant le régime de la Chine communiste. Le gouvernement s'est refusé à tout commentaire et les journalistes ne sont pas admis à la frontière. Cinq journaux de Hong-Kong, dont le Morning Post, ont publié des dépêches à ce sujet. Le Post ajoute que 300 militaires ont franchi la frontière. Le Hong Kong Times signale que les militaires portaient des drapeaux blancs et qu eleurs chefs ont demandé qu'on les envoie à Formose afin de faire partie de l'armée nationaliste de Tchiang Kai Shek. Le nombre des réfugiés venant de la Chine rouge est passé à environ 10,000 par mois. A cause de la surpopulation de Hong Kong, les autorités britanniques doivent en retourner des milliers en Chine. On croit que le régime de Pékin appuie quelque peu cet exode massif afin "d'embarrasser" les autorités de Honk Kong, qui doivent faire face à un manque sérieux de vivres.

Ne manquez pas . . .
l'A.C.F.A. vous parle
tous les vendredis soir
à 6h.10
sur les ondes de CHFA

Le chapelet à CHFA

JUIN 1962

1. Les élèves de l'école Racette, de St-Paul
2. La famille de M. Alphonse Lessard, d'Edmonton
4. Le Garage Choquette de Falher
5. La paroisse St-Louis de Bonnyville
6. Les Chevaliers de Colomb de la paroisse de Plamondon
7. M. le curé A. Desjardins, de Ste-Lina
8. La famille de M. et Mme Albert Van-Hecke, de Bremner
9. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
11. Le personnel de la Banque de Montréal de Falher
12. Les RR. SS. de la Providence, Mission St-Martin de Desmarais
13. L'Armée Bleue, M. et Mme Pierre Moret, d'Edmonton
14. La famille de M. Jean Quilichini, de White-Rock, C.B.
15. La famille de M. et Mme Pierre Guimont, de Hinton
16. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
18. Le Collège Notre-Dame de Falher
19. M. Paul-Emile Lavoie, de Picardville
20. La famille de M. et Mme Walter Van de Walle, de Legal
21. La famille de M. et Mme Adélard de Champlain, de Legal
22. M. l'abbé Henri Garnier et Mlle Garnier, de Végreville
23. La famille de M. et Mme Marcel Jacques, de St-Paul
25. La famille de M. et Mme Alphonse Simon, d'Edmonton
26. La famille de Mme Agnès Leduc, de Morinville
27. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal-Creek
28. La famille de Mme Lenora Duchesneau, de St-Paul
29. La famille de Mme Maria Allard, d'Edmonton
30. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert

M. Kennedy appuie les démocrates

New-York. — Le président Kennedy a rempli deux fois le Madison Square Garden à pleine capacité, au cours de deux apparitions qui ont rapporté la somme d'un million de dollars au parti démocrate et un appui chaleureux à son projet d'assurance-santé pour les vieillards. Le président à également annoncé un programme de construction de $40 millions. Il faisait 99 degrés à New-York quand Marylin Monroe a chanté "Happy Birthday" à M. Kennedy, qui aura 45 ans le 29 mai. "Je peux maintenant me retirer de la politique", a noté le président, après le chant de Mlle Monroe. Certaines personnes qui assistaient à la célébration ont payé jusqu'à $1,000 afin d'aider les démocrates à payer leur dette nationale.

—La jeunesse est l'âge où l'on ne doute de rien, parce que c'est l'âge où l'on ne se doute de presque rien.

Gounod

Vient de paraître

L'Eglise et les laïcs mariés

Les gens parlent beaucoup aujourd'hui d'Eglise, de laïcisme. Ces mots-là s'emploient à tort et à travers. D'une part, ceux qui défendent les droits de l'Eglise, on les accuse d'étroitesse d'esprit, de manque d'indépendance. D'autre part, ceux qui critiquent certaines attitudes de l'Eglise, on les dit catholiques de gauche, laïcisants et parfois même athées. Où se situer alors dans ce méli-mélo? C'est à cette question que veut répondre le volume "l'Eglise et les laïcs mariés".

Pourquoi laïcs mariés? Tout simplement, parce que beaucoup analysent ces problèmes en fonction des individus, mais il faut penser que les individus font partie, généralement, d'"une société conjugale (un époux et une épouse) qui a le droit d'exprimer son opinion. C'est pour cette raison que les auteurs développent un aspect très spécifique: les relations qui existent entre l'Eglise et le couple marié. Ainsi se retrouvent des questions aussi directes que celles-ci: qu'est-ce que ls laïcs mariés attendent du prêtre? qu'apportent-ils au prêtre? le dialogue est-il possible entre les clercs et les laïcs mariés? qu'est-ce qu'un curé attend de *ses paroissiens mariés?*

Pour répondre à toutes ces interrogations ,on a fait appel à la collaboration de 23 clercs et laïcs dont Alec et Gérard Pelletier, Madeleine et Claude Ryan, président diocésain de l'Action catholique de Montréal, le R.P. Emile Legault, c.s.c., etc. Le volume contient aussi une lettre liminaire de S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

"L'Eglise et les laïcs mariés" qui vient de paraître aux Editions du Jour, dans la collection les "Idées du Jour", permettra aux prêtres et laïcs d'étendre leur action éducatrice dans les milieux conjugal, familial, paroissial. Il rendra de précieux services à toute la communauté.

Un ouvrage de 160 pages en vente à $1.50 à la Librairie FIDES, 11540 Jasper, Edmonton.

—La jeunesse est une ivresse continuelle; c'est la fièvre de la raison.

La Rochefoucauld

INVITATION

....La Vice-Postulation d'Edmonton vous invite à prendre part à une grande neuvaine qui aura lieu du 1er au 9 juin prochain, pour demander la béatification de Mgr Grandin, l'un des fondateurs de l'Eglise canadienne dans l'Ouest. Sa cause touche à sa fin et il importe d'obtenir les miracles requis pour sa béatification.

Au cours de la prochaine neuvaine la messe sera offerte tous les jours dans la chapelle de la crypte de Saint-Albert (Alberta) près du tombeau de Mgr Grandin, aux intentions des personnes qui auront des faveurs à demander par son intercession.

Nous vous serions bien reconnaissants de vouloir bien faire connaître cette neuvaine et inviter tous ceux qui le peuvent à y prendre part. Nous déposerons sur le tombeau de Mgr Grandin toutes les intentions qu'on voudra bien nous envoyer.

Les personnes qui auront obtenu quelque faveur extraordinaire par l'intercession du Serviteur de Dieu sont instamment priées de les faire connaître à la même adresse.

On peut se procurer GRATUITEMENT des brochures et images en s'adressant à la Vice-Postulation.

Cordialement vôtre en N.-S. et Marie Immaculée,

VICE-POSTULATION O.M.I.
9916 - 110e rue
Edmonton, Alberta.

LIVRES:
Vie de Mgr Vital Grandin, par P. E. Breton $2.50
Forgeron de Dieu (F. Antoine Kowalczyk) $1.00
Mgr Grandin vous parle (Lettres de Mgr Grandin à sa famille) $1.00

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 7h.30 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 7h.30, 9h.00, 10h.30, 12h.00 (midi)

Tout en poursuivant le désarmement il ne faut pas modifier l'équilibre des forces

Genève. — L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Arthur H. Dean, a déclaré devant les délégués des 17 nations membres de la conférence de désarmement, que les Etats-Unis sont décidés d'abandonner la course aux armements au profit du désarmement universel "effectué dans un délai précis et raisonnable et en prenant des précautions".

L'ambassadeur a précisé que son pays n'acceptera jamais un traité qui pourrait modifier l'équilibre mondial des forces en présence au cours de la période de désarmement. C'est ainsi qu'à ses yeux, le plan soviétique de désarmement général et complet donnerait, à ce joint de vue, un avantage "monumental" à l'Union soviétique, au détriment des Etats-Unis.

M. Dean s'adressait aux "17" avant de regagner son pays afin de conférer avec le président Kennedy, durant la présente fin de semaine, au sujet des travaux de la conférence.

Par ailleurs, dans son discours devant les "17", le chef de la délégation canadienne, le général E. Burns, a qualifié de peu attrayant" le plan soviétique de désarmement.

BURNS: "GERER UNE EPICERIE" . . .

Le général Burns compare l'offre soviétique de donner "carte blanche" aux Occidentaux, en ce qui concerne le contrôle, à condition qu'ils acceptent le plan russe de désarmement, à celle que ferait un associé à un autre, qui serait en complet désaccord sur la façon de gérer une épicerie: "Je vous fais une proposition, si vous acceptez de gérer l'affaire selon mon plan, j'accepterai de vous laisser tenir la comptabilité et organiser le contentieux selon vos idées".

Traitant de la proposition soviétique tendant à l'élimination totale des véhicules nucléaires à la première étape du désarmement, le chef de la délégation canadienne souligne qu'avant d'effectuer une mesure aussi radicale, il faudrait avoir l'assurance qu'aucun véhicule n'échappera à la destruction.

Il souligne encore que le danger d'un conflit nucléaire n'est pas proportionnel au niveau absolu des véhicules nucléaires, mais serait accru par un déséquilibre entre les deux camps. Il serait même plus grand si le niveau est bas: "Si, par exemple, l'un des deux camps ne possède aucun véhicule nucléaire ,alors que l'autre possède une demi-douzaine de fusées intercontinentales qui pourraient détruire cinq ou six des principales villes sur le territoire de l'adversaire, il y aurait alors possibilité d'exercer ce qu'on est convenu d'appeler le chantage atomique.

Le général Burns relève enfin que le plan soviétique ne prévoit aucune réduction des armes nucléaires, à la première étape du désarmement et que des moyens de lancement subsisteraient, autres que les fusées et avions spécialités.

"L'Union soviétique serait-elle disposée à autoriser les inspecteurs internationaux à visiter toutes les parties de son territoire pour s'assurer que rien n'existe en dehors des emplacements déclarés?", demande encore le général Burns.

Et le représentant du Canada conclut en soulignant les avantages de la proposition américaine de réduction progressive des véhicules nucléaires qui seraient réduits de 30 p.c. en trois ans et seraient complètement éliminés quelques années plus tard, mettant ainsi fin, selon lui, à la course aux armements.

—Le sort mêle les cartes, et puis nous jouons.

Schapenhauer

Notre civilisation est celle de l'aventure sur quatre roues au détriment de la vie au foyer

Plus on recule dans le temps, plus le désir des hommes est simple. Celui qui était commun aux hommes des cavernes, c'était de se nourrir et de se vêtir. La lutte pour la vie n'avait pas, pour eux, d'autres raisons. Très tôt, d'ailleurs, la recherche de satisfactions moins naturelles dveait apparaître. Et les peintures rupestres sont le témoignage de la naissance de l'amour de l'Art. Avec les siècles, le désir des hommes devint plus exigeant et c'est ce désir toujours insatisfait qui devait être l'aiguillon des civilisations successives.

Il est intéressant de comparer la manière de vivre de ce siècle, par exemple, et aujourd'hui. Bref, qu'était le bien-être à la "Belle Epoque" et qu'est-il aujourd'hui.

Les hommes et les femmes de 1900 avaient évidemment une façon de vivre qui éberluerait aujourd'hui leurs petits-enfants. Leurs conception de la vie, leurs goûts et leurs désirs n'avaient rien de comparable avec les ambitions immédiates des garçons et des filles d'aujourd'hui. D'abord ces grands-parents bénéficiaient d'un luxe devenu rare aujourd'hui, c'est le "luxe du silence !"

Cette "Belle Epoque" pour laquelle d'ailleurs on ne doit pas avoir une admiration béate, car elle ne fut pas belle pour les petites gens qui travaillaient durement, avait, en effet, sur la nôtre cette supériorité que le progrès n'en avait pas fait cet "enfer du bruit" que nous connaissons aujourd'hui. Epoque calme, époque silencieuse, mais époque aussi, où l'on ne se pressait pas. Après le bruit, l'agitation est le second mal de notre actuelle civilisation.

LE DIMANCHE AUTOUR DE LA TABLE

Les désirs des hommes étaient d'ailleurs influencés par cette atmosphère paisible de l'époque. Pour la moyenne des gens ils n'étaient pas démesurés. Les classes laborieuses, réveillées par le socialisme, aspiraient à un progrès social sans esprit révolutionnaire. Leurs revendications étaient fort modestes car leurs goûts l'étaient également. L'ouvrier et l'employé bornaient la plupart du temps leur ambition à avoir dans les banlieues suburbaines la petite maison qui était pour eux le symbole de la propriété et de la liberté. Pour le reste, ils n'enviaient guère le bourgeois car, comme lui, ils aimaient passer le dimanche autour de la table familiale.

Seuls, alors, les gens très fortunés avaient un désir certain du luxe et quelques-uns d'entre eux, du luxe désordonné. C'est aussi parmi les gens fortunés que se sont trouvés quelques amateurs d'art éclairés qui ont été les mécènes de la peinture moderne. Ce sont ces mêmes gens riches qui ont été à l'affût du progrès pour jouir de ses dernières découvertes. Grâce à eux l'automobile allait pouvoir faire les premiers bonds en avant. Seuls, aussi — avec certains écrivains ou esthètes — ils voyageaient au-delà de leurs frontières nationales.

LE GOUT DU COLLECTIF

Tout ceci paraît, aujourd'hui impensable aux jeunes qui, avec un sourire et un mince bagage, voyagent en auto-stop! Le miracle du progrès est, en effet, d'avoir permis aux rêves des hommes et des femmes d'aujourd'hui de devenir réalisables. C'est lui qui a prolétarisé ce qui était, hier, le luxe et c'est lui qui a permis cette différence fondamentale entre la façon dont nous vivons aujourd'hui et celle des gens des premières années de ce siècle.

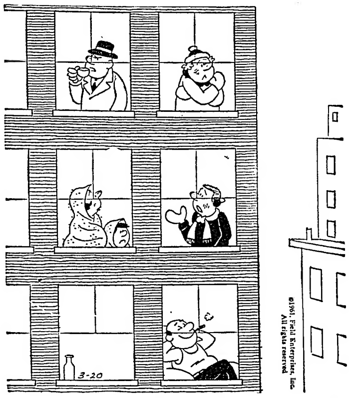
Les désirs des hommes ont subi une véritable révolution et les grands-parents seraient stupéfaits d'apprendre à quoi rêvent leurs petits-enfants! Un nouveau maître règne sur la société actuelle et il s'appelle le confort. C'est lui qui préside à la construction des logements modestes comme à celle des immeubles dits de "grand standing". C'est la décoration et la matière première qui diffèrent. Un logis agréable est devenu le souhait des classes populaires. Il y a encore des jeunes qui préfèrent la maison individuelle, mais la grande masse d'entre eux choisissent l'immeuble collectif qui donne moins de soucis aux femmes.

C'est aussi le progrès qui permet aux travailleurs d'avoir un réfrigérateur, un appareil de radio ou de télévision. Et à la maison, tout est électrique.

Que diraient les beaux messieurs de ces années anciennes et qui étaient si fiers de leurs "torpédos" pétaradantes, s'ils voyaient qui circulent tous les dimanches et jours de fête sur nos routes. Encore une fois, le progrès a mis à la portée de bourses modestes ces véhicules qui sont devenus une sorte de "test" de la promotion sociale.

Sans doute pour certains les échéances de fin de mois sont-elles dures à payer comme le sont, à un degré moindre, celle des appareils ménagers. Eh bien! pour pouvoir les régler, les Français en particulier, ont fait une grande révolution: ils ont restreint leurs repas. Le confort l'a emporté sur la nourriture ! Les repas du soir sont devenus plus modestes dans de nombreux foyers à cause de la "voiture". La tradition des déjeuners familiaux copieux se perd aussi. Quant aux jeunes ménages, ils se sont mis dans les villes, à la mode de la "Pizza" qui leur permet de consacrer leur argent à des vacances sur route. Notre civilisation est celle de l'aventure sur quatre roues.

DEVINEZ QUI . . .



. . . est le surintendant de l'édifice

Gagarine froidement reçu au Japon

Tokyo. — Le cosmonaute soviétique Yuri Gagarine a déclaré que les travaux spaciaux russes "se développent très rapidement et qu'un voyage sur la Lune pourrait se faire beaucoup plus tôt que prévu, sans doute dans cinq ans". Gagarine est arrivé au Japon, où il effectuera un voyage d'une dizaine de jours. C'est le 30e pays que visite Gagarine depuis son vol historique autour de la terre. Accompagné de sa femme, il a été accueilli à sa descente d'avion par environ 3,000 jeunes manifestants de la droite qui brandissaient des pancartes sur lesquelles on pouvait lire: "Gagarine, retournez chez vous", "Redonnez les îles Sakhalines et Kouriles au Japon". La police est rapidement intervenue et une douzaine de personnes ont été appréhendées.

Les mots qui restent
Laurentides

Sous le régime français les explorateurs ne manquaient jamais de baptiser les montagnes, les fleuves, les lacs qu'ils rencontraient, et leur donnaient toujours des noms si exactement appropriés à leur site que, même sous le régime anglais, les géographes n'osèrent les faire disparaître. Dans une lettre du Père Biard de l'année 1611, il est question de la chaîne des Laurentides, mais il ne la nomme pas. Dans la "Relation des Jésuites" de 1647, on fait allusion à des "montagnes affreuses", sur la rive nord du Saint-Laurent et dans la suite elles parlent à plusieurs reprises d'une série de montagnes qui longe le Saint-Laurent, sans jamais les nommer. C'est à notre historien national, François-Xavier Garneau, que devait appartenir l'honneur de les baptiser. Dans la première édition de son "Histoire du Canada", publiée en 1845 — soit après plus d'un demi-siècle de domination anglaise — Garneau écrit en note: "Cette chaîne n'ayant pas de nom propre et reconnu, nous lui avons donné celui de Laurentides, qui nous paraît bien adapté à la situation de ces montagnes, dont la direction est parallèle au Saint-Laurent. Un nom propre est nécessaire, afin d'éviter les périphrases toujours si fatigantes et souvent insuffisantes, pour indiquer une localité, un fleuve, une montagne, etc." Et Garneau ajoutait: "Quant à l'euphonie, nous espérons que le nom que nous avons choisi satisfera l'oreille la plus délicate, et formera une rime assez riche pour le poète qui célébrera les beautés naturelles de notre pays". Il fallait un historien lyrique pour trouver une si heureuse appellation à la chaîne de nos montagnes qui a fait, depuis Garneau, le sujet de tant de vers inspirés, qu'on formerait presque un volume des poèmes qui en chantent la majesté, la splendeur et les sites.

D'après F.-X. Garneau, "Histoire du Canada".

Pierre-Georges Roy

—La jalousie est un hommage maladroit que l'infériorité rend au mérite.

* * *

—Tout le secret pour rester jeune en dépit des années et même des cheveux blancs, c'est de protéger en soi l'enthousiasme.

33e explosion souterraine en 9 mois aux E.-U.

Washington. — Les Etats-Unis ont fait exploser, en fin de semaine, leur 12e engin de la présente série effectuée au large de l'île Christmas, dans le Pacifique. Parallèlement à ces expériences à l'air libre, ce pays poursuit des expériences nucléaires souterraines dans le désert de Nevada. Les savants américains déclenchaient la 33e explosion souterraine depuis le mois de septembre dernier. Dans l'un et l'autre cas le secrétariat à la défense des Etats-Unis et la Commission à l'énergie atomique ont été avares de renseignements. On sait simplement de l'expérience à l'air libre qu'elle avait une puissance dite "intermédiaire".

Les armes atomiques ne jouent pas un rôle exclusif

Moscou. — Le ministre de la défense de l'Union soviétique, le général Malinovski, a déclaré que "l'existence de forces armées était nécessaire à la défense du pays, malgré l'importance des armes et missiles nucléaires". Dans un article publié dans une revue soviétique, le ministre de la défense a déclaré que dans une guerre éventuelle la période initiale "peut avoir un effet décisif sur le déroulement et l'issue", mais, a-t-il ajouté, "la doctrine soviétique soutient que si grande soit l'importance des armes nucléaires, cellesci n'élimine pas le rôle des armes tactiques, en particulier, des armées fortes et nombreuses".

Pour relever le "sens moral" au Vietnam

Saigon. —Le gouvernement du Sud Vietnam, dans un projet de loi destiné à relever le sens moral au pays, a déclaré qu'une femme vue trois fois avec trois hommes différents peut être accusée de prostitution. Le bill bannit également les danses sociales, les spectacles de danse immoraux, la boxe professionnelle, certains concours de beauté et les combats de coqs. La plupart des cabarets de Saigon devront fermer leurs portes par suite de l'adoption de cette loi.

Vient de paraître

DÉTRESSE DES ENFANTS SANS FAMILLE



Cardinal LÉGER

Le problème de l'enfance négligée à Montréal est l'un des constants soucis de Son Eminence. Le 8 mars dernier encore il y revenait avec insistance dans une allocution qu'il prononçait devant les membres du club Richelieu-Montréal.

Les chiffres cités par Son Eminence sont effarants. A lui seul le Service du Bien-Etre Social de la Cité de Montréal se voyait confier la charge de 5,500 enfants au 1er janvier 1962, enfants victimes de leur famille indigne ou incapable de pourvoir à leurs besoins immédiats. Les causes de ce ravage sont nombreuses: pauvreté matérielle, immaturité des parents, conflits matrimoniaux, logements insalubres, chômage.

Si nous avons dans notre milieu un grand nombre d'œuvres pour l'enfance il nous manque toutefois une agence spécialisée qui les coordonnerait toutes. Ce service constitue « le rouage essentiel d'un bon système de protection de l'enfance » et la plupart des villes anglaises du Canada possèdent une Société de l'aide à l'enfance (Children's Aid Society). Ici, se situe l'action attendue des « Richelieu ». Son Eminence leur recommande de faire porter le fruit de leur charité collective à l'élaboration d'un projet de recherche scientifique sur le problème de l'enfance. Les conclusions d'un tel projet « nous éclaireraient sur l'ampleur du problème et sur les solutions qui s'imposent ».

Nul doute que, selon leur habitude, les membres du club Richelieu-Montréal répondront affirmativement à l'appel de Son Eminence.

Détresse des enfants sans famille, le problème de l'enfance négligée à Montréal. Publications de l'Archevêché de Montréal. Distributeur: *Fides.* 32 pages: $0.25.

En déboisant, les hommes ne se doutent pas du mal qu'ils font à eux-mêmes

Tout ce que le monde compte de savants, de poètes et d'êtres amoureux de la Nature s'élève contre la cruauté des architectes et des bâtisseurs de routes qui suppriment les arbres, souvent avec une sauvagerie inutile.

Car, tout de même, on devrait bien se souvenir que sans l'arbre toute vie humaine eût été impossible.

Cependant, aujourd'hui l'homme, sans nulle reconnaissance, abat l'arbre à tour de bras. Et cette rage de destruction dure depuis des siècles.

Le bois, dont l'arbre est fait, a donné à l'homme sa première arme de défense, sa première maison, les feuilles lui ont donné ses premières toitures, ses premiers vêtements et surtout sa première nourriture. Il ne sut que plus tard que l'arbre lui donnait aussi l'air pur qu'il respire et que, par conséquent, il lui doit sa vie et sa santé.

UN MAUVAIS TOUR

Enfin, en canalisant les eaux souterraines, dans les régions plantées d'arbres, la terre devenait chaude, grasse, humide. Quand on y mettait une graine, celle-ci croissait mieux que partout ailleurs. Tombant des branches trop lourdes, le fruit s'enfonçait dans le sol et se reproduisait rapidement.

Plus tard, quand l'homme eut acquis assez d'indépendance pour se risquer hors de la forêt protectrice, il s'aperçut qu'il était mieux de vivre dans des terres libres, aux horizons plus larges, mais il oublia que cette première victoire lui avait été acquise par l'arbre qui lui donnait le bois pour construire ses cités. De là, il pouvait surveiller plus facilement récoltes et troupeaux. De là à penser que l'abattement des arbres allait lui donner plus de champs libres il n'y avait qu'un pas. Vendre le bois à qui n'en avait pas transformer les forêts abattues en villes profiter de l'humus tout frais des forêts pour s'adjoindre des champs fertiles et le tour était joué... aux arbres.

UNE LUTTE SANS MERCI

On ne se contenta donc pas d'abattre les arbres mais on incendia des forêts entières pour faire la place libre. Et les champs abandonnés, privés de la protection de l'arbre, de se dessécher, d'être inondés, ravagés par les vents.

La terre n'est pas inépuisable si elle est livrée à elle-même, sans qu'aucune racine ne lui puise l'eau nécessaire.

Bien sûr, il y a encore beaucoup d'arbres dans le monde ! Mais en Amérique particulièrement, l'homme a livré aux arbres une lutte sans merci.

Des savants crient SOS: les arbres disparus, c'est au tour de la terre cultivable de se raréfier. Des inondations de plus en plus nombreuses, de plus en plus dévastatrices sont la rançon du déboisement. Il n'est pas rare que l'eau noie d'immenses étendues de terre causant la mort de milliers de personnes chaque année.

En France, le mal est grand et bien que l'on constate les effets terribles du déboisement, on continue. On se dit qu'avec les systèmes d'irrigation modernes, on récupérera même jusqu'aux déserts. Et il est vrai que grâce aux procédés d'engrais artificiels, les champs donnent trois ou quatre fois plus qu'autrefois, et des légumes plus gros. Oui, mais l'eau des irrigations artificielles entraîne avec elle dans les profondeurs de la terre des éléments actifs de la surface et on ne les récupérera jamais plus. Et peu après une culture intensive, une terre se meurt, comme une personne surmenée. Alors, viennent les maladies et les invasions de parasites comme le doryphore. Il ne suffit pas alors d'inonder la terre avec des compositions chimiques empoisonnées. Car la chimie tue aveuglément, aussi bien les abeilles que les vers et les insectes utiles.

Ça n'empêche que l'on continue et que l'on voit les forêts disparaître les unes après les autres. On nous promet toujours d'en conserver quelques-unes. Mais qu'a-t-on besoin d'arbres, en un temps où l'on se chauffe au gaz, au mazout ou à l'électricité, où les machines seront mues atomiquement et où les usines auront à leur disposition de nouvelles sources d'énergie? Le fer, l'acier, le béton, c'est tellement plus solide que ce bon vieux bois du début des temps! Et la matière plastique fait de si belles imitations de noyer, d'ébène ou de bouleau...

Le fils de M. Lesage opte pour le sacerdoce

Québec. — M. René Lesage, fils du premier ministre de la province de Québec, M. Jean Lesage, a décidé de poursuivre ses études en vue de devenir prêtre. Huit autres étudiants du Séminaire de Québec ont pris la même décision. Le jeune Lesage songe à devenir prêtre séculier et continuera ses études au Grand Séminaire de Québec.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No No 15/62/TCH-G & R — ERECTION DE GARDE-FOU, ROUTE TRANS-CANADIENNE, PARCS NATIONAUX DE REVELSTOKE ET DE GLACIER (C.-B.)" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI, 21 JUIN 1962.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:
Direction du génie (aménagement), pièce D-516, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.), Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.), M. J.-E. Savage, ingénieur régional, Direction du génie (aménagement), 10225 - 100e Avenue, Edmonton Ministère des Travaux publics, 414 édifice Public, Calgary; et on peut les consulter au bureau de M. A. H. MacKinnon, ingénieur régional, Direction du génie (aménagement), édifice Fédéral, Banff; M. R. K. Coates, ingénieur régional adjoint, Direction du génie (aménagement), Revelstoke; et "Heavy Construction Association, C.-B.", 1122, rue Burrard, Vancouver (C.-B.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

Si la soumission est de $25.00. ou plus on ne tiendra compte que de celles
a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-332, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR FOURNITURE DE CHARBON, HUILE COMBUSTIBLE ET GAS PROPANE POUR TOUS LES EDIFICES FEDERAUX, PROVINCES DE L'OUEST, TERRITOIRES DU NORD-OUEST, ET YUKON, 1962-63", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'est), le JEUDI(14 JUIN 1962.

On peut se procurer les cahiers des charges et des formules de soumission au bureau du chef des achats et approvisionnements, pièce C-459, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa; gérants de bureau à: 705 édifice Commercial, Winnipeg (Man.); pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.); case postale 488, Edmonton (Alb.); 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.



Félicitations à Mlle Marguerite Turcotte, garde-malade d'Edmonton, pour son instantané qui remporte le prix de Photo-Concours de la Cabane à Sucre.—La photo victorieuse dépeint un paysage typique à la Cabane: la rencontre des mains qui déverse la tire et celle qui la cueille après sa transformation magique et délicieuse sur la neige froide . . . et, comme toujours, l'attente en rangées des amateurs de sucre, petits et grands. — Mlle Turcotte recevra son prix bien mérité, un appareil de radio transistor, de Me Lionel Tellier lors de l'assemblée du Club du Président au Collège St-Jean, mercredi le 30 mai.

Les Etats-Unis ne quitteront pas le Laos

Washington. — Un informateur diplomatique sérieux dit que les Etats-Unis ne quitteront pas le Laos à moins que les troupes de Vietminh de Hi Chi Minh ne soient appelées.

Les Etats-Unis n'auraient que quelques centaines de conseillers militaires au Laos, tandis que le Vietminh, au nord du Vietnam, aurait quelque 5,000 guérillos.

Ces soldats du Vietminh, portant l'uniforme noir, auraient pris la tête de l'avance communiste au Laos et à cause de leur supériorité au combat, ils ont semé la terreur chez les défenseurs qui font partie de l'armée royale laotienne.

"Chaque fois que les troupes royales laotiennes entendent dire que les uniformes noirs approchent, elles prennent la fuite", a dit un informateur américain.

Le point de vue américain est qu'une fois que le Vietminh se sera retiré — et rien n'indique jusqu'ici qu'il est prêts à le faire — il y aura un équilibre suffisant entre les troupes procommunistes et pro-occidentales dans ce pays de la jungle asiatique, pour assurer la sécurité d'un régime neutraliste.

ERREUR DES ETATS-UNIS

Le pathet Lao pro-communiste demeurera dans le nord et les Laotiens royaux dans le sud, si le prince parvient à former un gouvernement de coalition. Le point de vue américain est même si Moscou exerce une certaine ifnluence sur Souvanna, "Moscou ne le contrôle pas".

Cet informateur dit aussi qu'en tentant de transformer le Laos en un bastion pro-occidental en Asie du Sud-Est, les Etats-Unis sont allés trop loin, beaucoup trop loin, en tenant comtpe du genre de population qui vit là-bas.

Comme on lui demandait si l'intérêt de Moscou dans le Laos, y compris un pont aérien pour le ravitaillement, n'est pas le résultat de la décision des Etats-Unis de tenter de tenir le Laos, l'informateur a dit que c'est peut-être le cas. Il a ajouté qu'on pourrait prétendre que la décision soviétique d'intervenir au Laos reflète "une certaine réaction à notre présence là-bas."

Une douzaine de vieillards creusent un tunnel et s'enfuient

Berlin.—Un vieillard de 81 ans a conduit une douzaine d'Allemands de l'est dans Berlin ouest, après qu'ils eurent creusé un tunnel de cent pieds de longueur sous les fils barbelés. La nouvelle a été annoncée à une conférence de presse donnée par les réfugiés eux-mêmes. Le groupe a fui dans la soirée du 5 mai, mais leur évasion n'a été connue que tout dernièrement, quand des policiers de Berlin Est ont découvert le tunnel. Les fuyards, des vieillards pour la plupart, ont mis seize jours à creuser le tunnel entre le village allemand de Glienicke et le secteur français de Frohnau. Les hommes qui ont creusé ce tunnel étaient âgés de 55 à 81 ans. Des femmes de 46 à 68 ans les ont aidés, et un adolescent de 16 ans a également prêté main-forte, la dernière journée. Le tunnel a été creusé depuis la cave de la maison où demeurait le vieil homme, a précisé la police.

—C'est dans le jeu qu'on voit les grands coups du sort.

Molière

Carpenter . . .

(suite de la première page)

qui fut conduit à bord du porte-avions Intrepid d'où un avion le conduisit à l'île Grand Turc. Le destroyer Pierce cueillit l'Aurore 7 et la transporta à Roosevelt Roads, Porto Rico, pour être transporté plus tard par avion au Cap Canaveral.

A Grand Turc, Carpenter a été accueilli par Glenn et un autre astronaute, le commander de la marine Walter M. Schirra.

A l'hôpital où Carpenter a été conduit, il a paru en forme. Il aurait déclaré: "Ah! ces levers et ces couchers de soleil! Je n'ai jamais rien vu d'aussi magnifique!"

Comme on lui demandait s'il avait connu des moments d'anxiété, Carpenter a dit qu'il a "connu quelques moments d'anxiété lorsqu'il s'est agi d'allumer les fusées de rentrée. Je me demandais si j'aurais assez de carburant".

Le président Kennedy a félicité Carpenter par téléphone.

Les autorités de l'Administration nationale de l'espace attendent de connaître les résultats de l'envolée de Carpenter avant de décider s'il est nécessaire d'effectuer d'autres missions de trois orbites.

Le Dr Robert Gilruth, directeur du projet Mercury, a déclaré que des envolées de cinq et sept orbites sont à l'étude, mais il a ajouté que même ces envolées pourraient bien être mises de côté en faveur d'envolées de 18 orbites qui fourniraient une journée entière de renseignements.

UNE EXPLICATION

M. Walter C. Williams, directeur des opérations du projet Mercury, a déclaré que l'Aurore 7 a raté sa cible parce que la capsule était de huit à dix degrés en dehors de son altitude prévue, lorsque les fusées de rentrée ont été allumées.

La capsule aurait dû être inclinée à un angle de 34 degrés par rapport à l'horizon, mais était inclinée à 24 ou 26 degrés a précisé Williams.

Il a ajouté qu'à cause de l'angle incorrect, les fusées de rentrée ont été mises à feu cinq secondes plus tard que prévu.

Pour ce qui est de la raison de cette mauvaise inclinaison, Williams a déclaré que "nous devrons étudier les bandes d'enregistrement et discuter de cette affaire avec Scott".

Mesures . . .

(suite de la première page)

D'autres attentats ont été perpétrés contre plusieurs centres administratifs d'Alger. Les commandos OAS s'en sont également pris aux patrouilles du service d'ordre et à plusieurs endroits de vives fusillades ont éclaté.

L'armée secrète a également commis des attentats individuels sur les Musulmans et dernièrement on comptait à Alger 23 morts et 31 blessés. Une dizaine de Musulmans ont été assassinés à Oran.

Dans le centre d'Alger, boulevard Camille St-Saens, l'OAS a tiré sur des gendarmes du haut des immeubles résidentiels. Les forces de l'ordre ont immédiatement riposté en ouvrant le feu sur les balcons tandis que des hélicoptères intervenaient rapidement. Pendant plus d'une heure tout le centre de la ville a été paralysé par un vaste embouteillage.

La semaine

A Québec

Le secrétaire de la province, M. Lionel Bertrand, a annoncé à l'assemblée législative, au cours de l'étude des crédits de son ministère, que la chambre a adopté durant la soirée que le gouvernement du Québec créera d'ici quelques mois un ministère du Tourisme. D'ici là, le gouvernement présentera un projet de loi pour réglementer la tenue des kiosques de renseignements touristiques, dont les guides devront suivre des cours spéciaux. Le gouvernement veut aussi établir des terrains de camping tous les cent milles, et des endroits de piquenique tous les 50 milles.

* * *

L'Assemblée législative du Québec a adopté à l'unanimité une résolution demandant au gouvernement de poursuivre la lutte pour la reconnaissance des droits prioritaires de la province en matière d'imposition directe. La mesure est une version modifiée de la résolution *soumise par* le chef de l'Opposition, M. Johnson, au cours du débat sur le discours du budget. Elle *demande en fait*, que la *province ait* le droit de collecter en premier les impôts perçus auprès des sociétés exploitant les richesses naturelles du Québec.

* * *

Le système de panneaux de signalisation routière du Québec sera entièrement transformé d'ici cinq ans. Le ministre de la Voirie, M. Bernard Pinard, a déclaré que le système actuel sera remplacé par les symboles du code International. Cette méthode évitera de rédiger les panneaux en deux langues. Un dessin symbolique remplacera les textes. Certains panneaux seront cependant conservés. M. Pinard a ajouté qu'un premier panneau sera installé dès cette semaine sur les routes du Québec.

* * *

La construction du métro de la métropole a débuté à Montréal avec la mise enchantier du tunnel sous la rue Berri. Le coût des travaux est évalué à un million 834 mille dollars. Le tunnel, sera creusé dans le roc à une profondeur variant de 40 à 60 pieds. Il s'étendra sur une distance de six mille 400 pieds, soit du boulevard Crémazie jusqu'à la rue Jean-Talon. La prochaine étape sera la construction d'un tunnel sous la rue Saint-Vallier, allant de la rue Jean-Talon jusqu'au boulevard Rosemont. Le réseau complet, d'une longueur de plus de 21 milles, serait mis en service en 1966. Il devrait coûter au delà de 132 millions.

* * *

Un ralliement de 30 mille jeunes Montréalais aura lieu le 8 juin prochain, à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. Le Cardinal Léger présidera la réunion, convoquée pour prier pour le Concile oecuménique et la paix dans le monde. Des groupes de jeunes Néo-Canadiens, en costume national, participeront à cette manifestation de foi, afin de montrer l'universalité et l'unité de l'Eglise.

* * *

La ville de Montréal s'est heurtée à une nouvelle opposition dans ses efforts pour empêcher la tenue des audiences de la Corporation de gas naturel du Québec, qui désire augmenter ses tarifs de base. La Cour d'Appel du Québec a rejeté un bref de prohibition présenté par la ville. Plus tôt, la Cour Supérieure avait rejeté un bref analogue.

Une cathédrale chinoise a été rasée

Hong-Kong. (CCC) — La cathédrale de Lanchow (province du Kansu, Chine communiste) n'existe plus. Elle a été rasée par décision des autorités communistes. Pour quelles raisons? Certains pensen que le sanctuaire gênait le développement de la cité. D'autres estiment que la mission de Lanchow a été anéantie par la persécution et que les autorités marxistes ont estimé que la cathédrale n'avait plus sa raison d'être.

Lancement du plus puissant submersible du monde

Groton. — Le "Lafayette", le plus puissant sous-marin du monde, a été baptisé par Mme Jacqueline Kennedy et lancé à Groton, dans le Connecticut, en présence de M. Hervé Alphand, ambassadeur de France, et du secrétaire à la Marine, M. Fred Korth. Le "Lafayette" est le premier submersible "Polaris" équipé de 16 missiles du modèle "A-3" dont la portée est de 2,500 milles marins. Bien que le "Lafayette" ne soit pas le plus long sous-marin du monde, son déplacement de 7,000 tonnes en fait le submersible le plus lourd qui ait jamais été construit. La longueur de 425 pieds du "Lafayette" n'est dépassée que par le "Triton", sous-marin nucléaire de plus faible tonnage.

"Le bilinguisme est nécessaire pour réaliser l'unité du pays"

Québec. — "Le bilinguisme est plus qu'un élément de relations entre les Canadiens de langue anglaise et de langue française", a affirmé Me Marie-Louis Beaulieu, professeur de droit à l'université Laval et membre de la Société Royale du Canada, lors de la deuxième séance du cinquième congrès de l'Alliance canadienne. Selon le conférencier, "le bilinguisme présente un principe de base de la constitution canadienne et donne des droits dont le respect est nécessaire à l'unité du pays et, s'il était mieux réalisé, des chances égales de participer à l'administration des affaires canadiennes deviendraient vite une réalité.

L'assemblée n'a pas tenté de définir le bilinguisme après avoir appris de M. W. F. Mackey, professeur de linguistique à Laval, que des experts de l'UNESCO, réunis à cette fin, n'avaient pu, au bout de deux semaines, n'en donner qu'une définition relative. On est bilingue juqsu'à tel ou tel point.

Traitant de l'aspect pédagogique du bilinguisme, le R. F. Taillon, directeur de l'Institut pédagogique de l'Ecole des langues modernes de l'université St-Joseph, de Moncton, N.-B., a insisté sur la formation des professeurs de langues et sur la place à garder à la langue maternelle dans l'enseignement d'une langue seconde.

LES DEUX LANGUES

Dès le début, Me Beaulieu a précisé que l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique ne fait mention des deux langues qu'à l'article 133. Il décrète leur usage facultatif au parlement d'Ottawa et à la législature de Québec, ainsi que devant les tribunaux fédéraux et ceux de la province de Québec, et obligatoire dans la rédaction des archives, procès-verbaux et journaux des Chambres fédérale et québécoise, de même que pour l'impression et la publication des lois.

Pour le reste, on peut réclamer que le respect de la coutume, selon le conférencier.

C'est dans le fonctionnarisme fédéral, a précisé Me Beaulieu, que le bilinguisme est le plus mal respecté. La nouvelle loi ne lui paraît pas devoir changer grand'chose.

Les exigences lui apparaissent en effet les mêmes, soit que le candidat ait une connaissance satisfaisante de la langue de la majorité des gens avec lesquels il est appelé à traiter. Encore relève-t-il l'absence de tout avantage aux fonctionnaires bilingues et des nominations d'unilingues dans le Québec, comme au service de l'impôt à Montréal.

"Est-ce qu'on prenait comme acquis, s'est demandé Me Beaulieu, que les Montréalais de langue française n'avaient pas assez de revenus pour payer de l'impôt ?"

Le F. Taillon devait affirmer sans ambages que l'on ne pouvait trouver de sujets plus mal enseignés que les langues. D'où l'importance de la formation des professeurs sur ce point.

Après une critique des différentes méthodes d'enseignement d'une langue seconde, le religieux a exprimé sa conviction qu'on ne pouvait dissocier la langue maternelle de cette tâche. L'en exclure équivaudrait, à ses yeux, à montrer à conduire une automobile à quelqu'un en lui faisant apprendre deux modes de changement de vitesses à la fois.

LA LANGUE SECONDE

L'éducateur ne voit pas d'urgence à commencer l'enseignement de la langue seconde avant la 3e, voire la 4e ou la 5e année du cours primaire. Il a précisé parler d'enseignement livresque portant sur les structures.

Le F. Taillon a dit que l'attente est récompensée par une assimilation plus rapide de la langue seconde. Quant à ce qui a pu être appris avant l'âge scolaire, cela lui paraît un jeu qui s'oublie avec tant de facilité qu'il a été appris.

Avec quelqu'un de l'assistance, le conférencier a convenu que les Canadiens français sont déjà "bilingues" avant même d'aborder l'étude de l'anglais à cause des particularités du français parlé au Canada.

"La politique de Washington est ferme" dit Willy Brandt

Bonn. — Le maire de Berlin-Ouest, M. Willy Brandt, a affirmé que le gouvernement de l'Allemagne occidentale doit cesser de "chercher la petite bête" dans la politique des Etats-Unis. Parlant à un meeting du parti social-démocrate, le parti de l'opposition, que étudiait les récentes déclarations du chancelier Adenauer sur les pourparlers américano - soviétiques, M. Brandt a ajouté: "La politique américaine, face à l'Union soviétique, ne manque certainement pas de fermeté". Dans un communiqué publié à l'issue des délibérations, les sociaux-démocrates ont souligné la nécessité d'une amélioration des relations entre Bonn et Washington.

La semaine

Dans le sport

Floyd Patterson a annoncé que son match de championnat contre Sonny Liston sera disputé à Chicago, au mois de septembre. "J'en suis presque sûr", a dit Patterson. "A moins que quelque chose d'imprévu ne survienne" de continuer Patterson au cours d'une conférence de presse, "le match sera disputé au Comiskey Park ou au Soldiers' Field." Le match serait disputé le 17 septembre prochain et on croit que les recettes seraient de l'ordre de $1,500,000.

* * *

Toujours en boxe, un ancien médecin de la Commission Athlétique de l'Etat de la Californie a déclaré à un comité intérimaire de l'Assemblée de l'Etat étudiant la situation de la boxe en Californie qu'il avait examiné le champion mi-lourd Archie Moore en 1957, et qu'il avait par la suite recommandé qu'il ne lui soit plus permis de boxer, ce dernier souffrant d'un fonctionnement "arythmique" du coeur. (Moore a depuis subi nombre d'examens médicaux, se battant régulièrement sans handicap physique apparent). Moore doit affronter Willie Pastrano, à l'aréna de Los Angeles.

* * *

Des équipes de hockey de la Russie et de la Tchécoslovaquie effectueront probablement des tournées au Canada. La nouvelle a été annoncée lors de la 46ème convention de la Canadian Amateur Hockey Association. Il a été décidé que la Russie jouera dans l'Est du Canada et la Tchécoslovaquie dans l'Ouest du pays. En même temps, les dirigeants de la CAHA ont annoncé que selon une vieille tradition, le Trail, gagnant de la coupe Allan avait été invité à représenter le Canada au championnat amateur mondial en Suède en 1963. Si Trail refusait l'offre, les dirigeants de la CAHA ont révélé que les finalistes, le Montreal Olympique, pourraient demander de représenter notre pays.